

RAPPORTS

Service
Aménagement du
Territoire, Urbanisme et
Logement

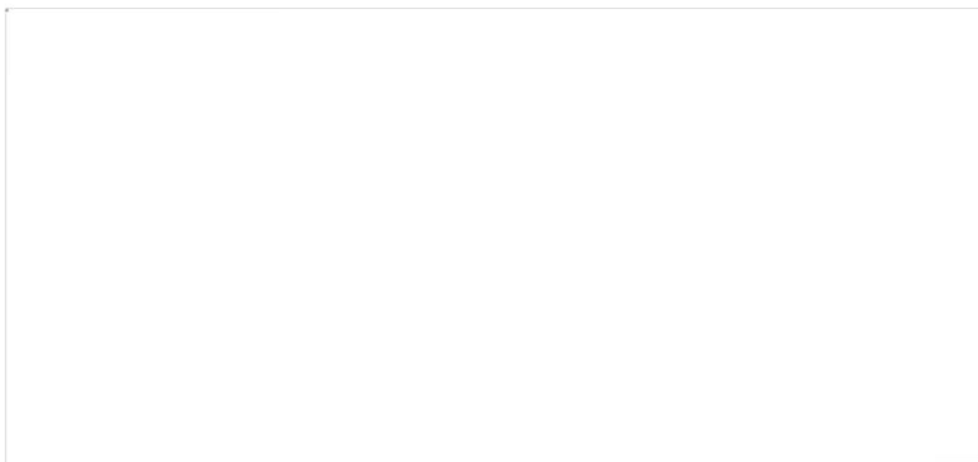
Mission Aménagement,
Analyse et Connaissance
du Territoire

Pôle études générales,
analyse des territoires

Décembre 2016

Prospective agricole

Un état des lieux de l'aire urbaine ruthénoise



Historique des versions du document

Version	Date	Commentaire
1	27/12/16	Cartographies réalisées par la DDT du Tarn (F. Martorell) et la DDT de l'Aveyron (G. Fontaine)

Affaire suivie par

DDT 12 / SATUL / MAACT / Études générales
<i>Tél. : 05 65 75 49 15</i>
<i>Courriel : delphine.roche@aveyron.gouv.fr</i>

Rédacteurs

Delphine ROCHE - DDT 12 / SATUL / MAACT / EG

Mots-clés

Diagnostic ; aire urbaine ; Rodez ; agriculture

SOMMAIRE

1 - ESPACE, TERRITOIRE ET GOUVERNANCE.....	5
1.1 - Occupation du sol.....	5
1.2 - Densité.....	6
1.3 - Aires urbaines et intercommunalités.....	7
1.4 - Aires urbaines et bassins de vie.....	8
2 - HABITER LE TERRITOIRE.....	10
2.1 - Évolution démographique.....	10
2.2 - Les migrations résidentielles (2012-2013).....	14
2.3 - Structure de la population.....	16
2.4 - Les ménages.....	19
2.5 - Le parc de logements.....	22
2.5.1 - Structure du parc de logements.....	22
2.5.2 - Le parc de résidences principales.....	25
2.6 - Dynamique des marchés immobiliers.....	27
2.6.1 - Le marché locatif privé.....	27
2.6.2 - Le marché de l'ancien.....	27
2.6.3 - La construction neuve.....	27
3 - TRAVAILLER SUR ET EN DEHORS DU TERRITOIRE.....	31
3.1 - Se rendre à son travail : les mobilités domicile-travail.....	31
3.2 - Les pôles d'emplois locaux.....	33
3.3 - Activités et disparité.....	34
3.4 - Les filières économiques.....	36
4 - CONSOMMER (SUR) LE TERRITOIRE.....	40
4.1 - Bouger sur le territoire : les services publics de transport en commun.....	40
4.2 - L'offre d'équipements et de services.....	41
4.3 - Consommer du foncier résidentiel et économique.....	44

1 - Espace, territoire et gouvernance

1.1 - Occupation du sol

L'aire urbaine ruthénoise se situe sur les contreforts du Massif-Central, au cœur du département de l'Aveyron et se caractérise par la diversité de son relief et de sa géologie.

On y distingue quatre entités paysagères qui correspondent également à quatre petites régions agricoles :

- le **Ségala** et le **Levézou** au sud et à l'ouest, vastes plateaux de roches métamorphiques,
- le **Causse Comtal**, constitué de roches calcaire sédimentaires et le **Rougier** de Marcillac à l'est et au nord de l'aire urbaine ruthénoise.

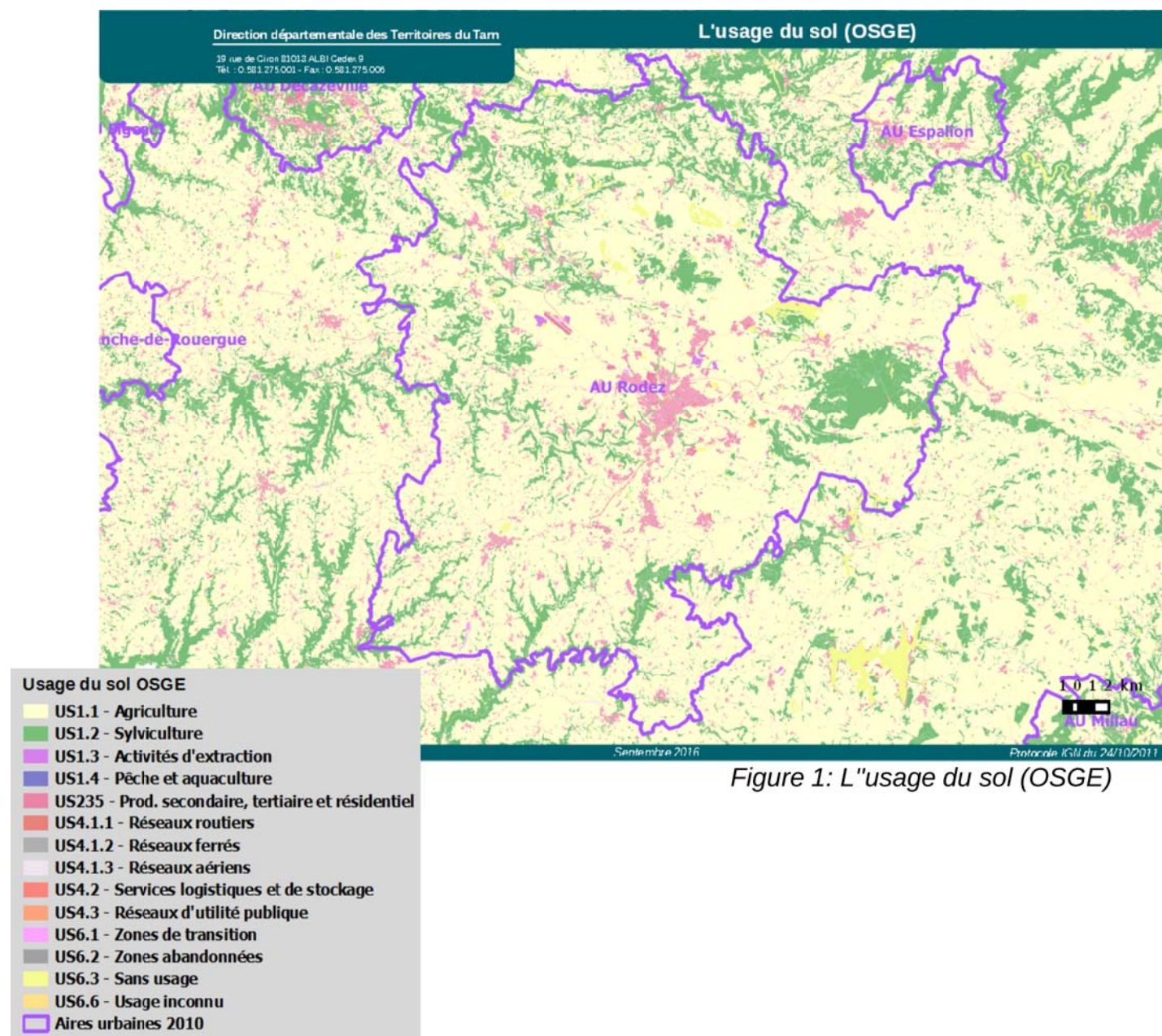


Figure 1: L'usage du sol (OSGE)

La ville de Rodez est perchée sur une butte à 120m au-dessus de la rivière Aveyron. Cette dernière traverse l'aire urbaine d'est en ouest formant une vallée encaissée.

Cet espace de moyenne montagne situé entre 350 et 600m d'altitude est propice à l'élevage.

1.2 - Densité

L'aire urbaine ruthénoise est un espace contrasté.

Le cœur du territoire est composé de 6 des 8 communes de Rodez Agglomération. Sa densité est relativement importante avec 226 habitants au km². Cependant, l'aire urbaine ruthénoise demeure **un espace rural avec une densité moyenne de 80 habitants par km²**.

Cet espace reste le plus dense du département avec des valeurs bien au-delà de la moyenne départementale, 32 habitants par km².

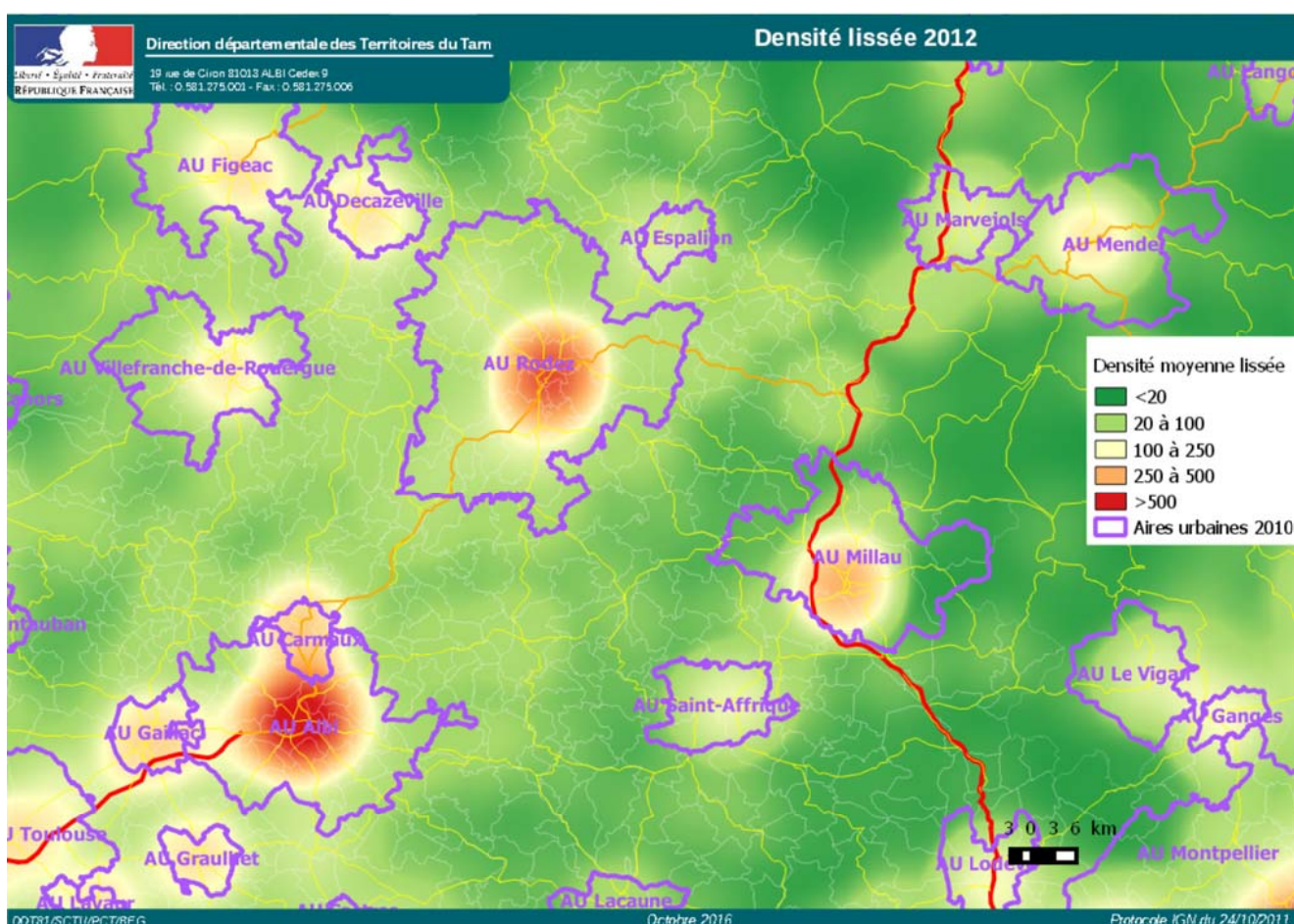


Figure 2: Densité lissée de population en 2012 (source INSEE)

1.3 - Aires urbaines et intercommunalités

L'aire urbaine de Rodez est constituée dans son dernier périmètre connu par :

- un pôle urbain regroupant les 6 des 8 communes de Rodez-Agglomération : Rodez, Onet-le-Château, Olemps, Le Monastère, Luc-La Primaube et Sébazac-Concourès
- 33 communes (dont 2 de Rodez-Agglomération), formant la couronne périurbaine.

Au 1^{er} janvier 2017, ce territoire englobe **Rodez Agglomération** au centre, EPCI-FP composé des 6 communes du pôle urbain auxquelles viennent s'ajouter Sainte-Radegonde et la commune nouvelle de Druelle-Balsac.

La cité ruthénoise constitue le carrefour des principaux axes de circulation du département le long desquels s'étend son aire urbaine : RD 840 (Brive-Decazeville-Rodez), RN88 (axe Lyon-Toulouse), RD 988 (venant d'Espalion), RD 911 (venant de Millau) et RD 994 (venant de Villefranche-de-Rouergue).

L'aire urbaine intersecte de manière plus ou moins importante 6 autres EPCI-FP qui se développent le long de ces axes.

- **Conques-Marcillac**, au nord, dont la majorité des communes (10/13) sont concernées par l'aire urbaine.

- à l'est, notamment le long de l'axe RN88 de de la RD988, la CC **Comtal, Lot et Truyère**, dont 3 communes sont concernées et la CC **Des Causes à l'Aubrac** avec la commune de Bertholène.

- au sud en allant vers Millau, la communauté de communes **Pays de Salars** dont la moitié des communes sont également concernées (5/9).

- au sud-ouest, la CC **Pays Ségali** avec 9 de ses 23 communes dans l'aire urbaine de Rodez

- à l'ouest, la CC **Pays Rignacois** avec les communes de Mayran et Goutrens.

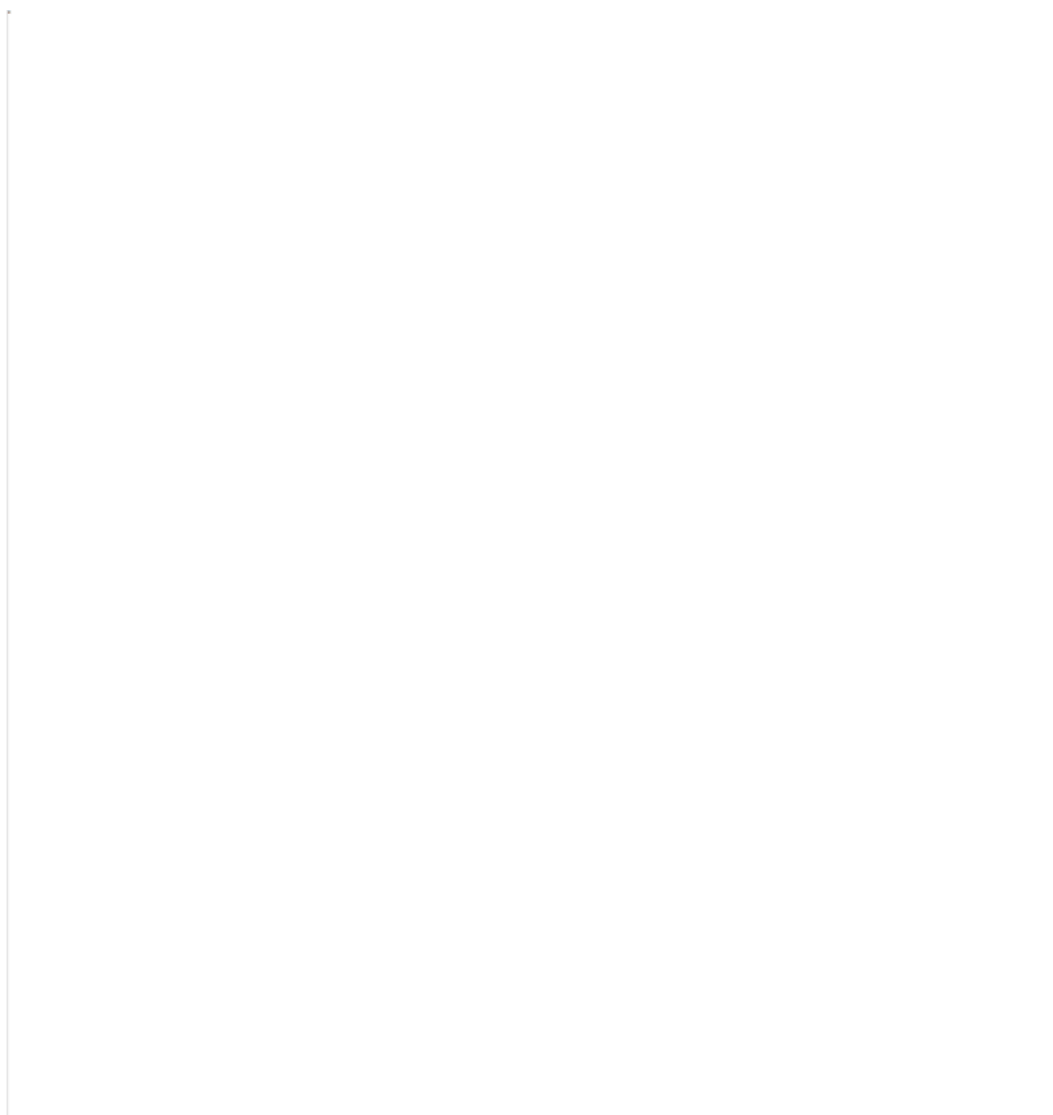


Figure 3: Aire urbaine de Rodez 2010 et intercommunalités au 1^{er} janvier 2017 (source INSEE)

	Population			Taux d'évolution annuel 2008-2013		
	1999	2008	2013	Global	Solde naturel	Solde migratoire
Toulouse	1 021 374	1 202 889	1 291 517	+1,43 %	+0,66 %	+0,77 %
Rodez	75 426	82 579	85 181	+0,62 %	+0,25 %	+0,37 %
Millau	27 364	28 275	28 793	+0,36 %	-0,04 %	+0,40 %
Villefranche-de-Rouergue	18 397	19 659	20 180	+0,52 %	-0,12 %	+0,64 %
Decazeville	20 012	18 981	18 384	-0,64 %	-0,63 %	+0,00 %
Saint-Affrique	8 755	9 478	9 685	+0,43 %	-0,18 %	+0,62 %
Espalion	5 617	5 864	5 705	-0,55 %	-1,13 %	+0,59 %

Tableau 1: Évolution récente des principales aires urbaines de l'Aveyron (source INSEE)

Définition	<ul style="list-style-type: none"> • Une aire urbaine ou « grande aire urbaine » est un ensemble de communes, d'un seul tenant et sans enclave, constitué par un pôle urbain (unité urbaine) de plus de 10 000 emplois, et par des communes rurales ou unités urbaines (couronne périurbaine) dont au moins 40 % de la population résidente ayant un emploi travaille dans le pôle ou dans des communes attirées par celui-ci. • Le zonage en aires urbaines 2010 distingue également : <ul style="list-style-type: none"> ◦ les « moyennes aires », ensemble de communes, d'un seul tenant et sans enclave, constitué par un pôle urbain (unité urbaine) de 5 000 à 10 000 emplois, et par des communes rurales ou unités urbaines dont au moins 40 % de la population résidente ayant un emploi travaille dans le pôle ou dans des communes attirées par celui-ci. ◦ les « petites aires », ensemble de communes, d'un seul tenant et sans enclave, constitué par un pôle (unité urbaine) de 1 500 à 5 000 emplois, et par des communes rurales ou unités urbaines dont au moins 40 % de la population résidente ayant un emploi travaille dans le pôle ou dans des communes attirées par celui-ci.
-------------------	---

1.4 - Aires urbaines et bassins de vie

L'aire urbaine ruthénoise recouvre l'intégralité du bassin de vie de Rodez qui s'étend le long de l'axe RN 88 de Baraqueville à La Loubière.

L'aire urbaine s'étend aussi au nord sur une bonne partie du bassin de vie de Marcillac-Vallon.

Aux franges sud, est et ouest, certaines communes comprises dans l'aire urbaine sont attirées par les bassins de vie périphériques constitués autour des pôles de services intermédiaires de Naucelle, Réquista, Rignac, Pont-de-Salars ou Laissac.

Définition

- *Le découpage de la France « en bassins de vie » a été réalisé pour faciliter la compréhension de la structuration du territoire de la France métropolitaine. Le bassin de vie est le plus petit territoire sur lequel les habitants ont accès aux équipements et services les plus courants. Les services et équipements de la vie courante servant à définir les bassins de vie sont classés en 6 grands domaines:*
 - *services aux particuliers*
 - *commerce*
 - *enseignement*
 - *santé*
 - *sports, loisirs et culture*
 - *transports*

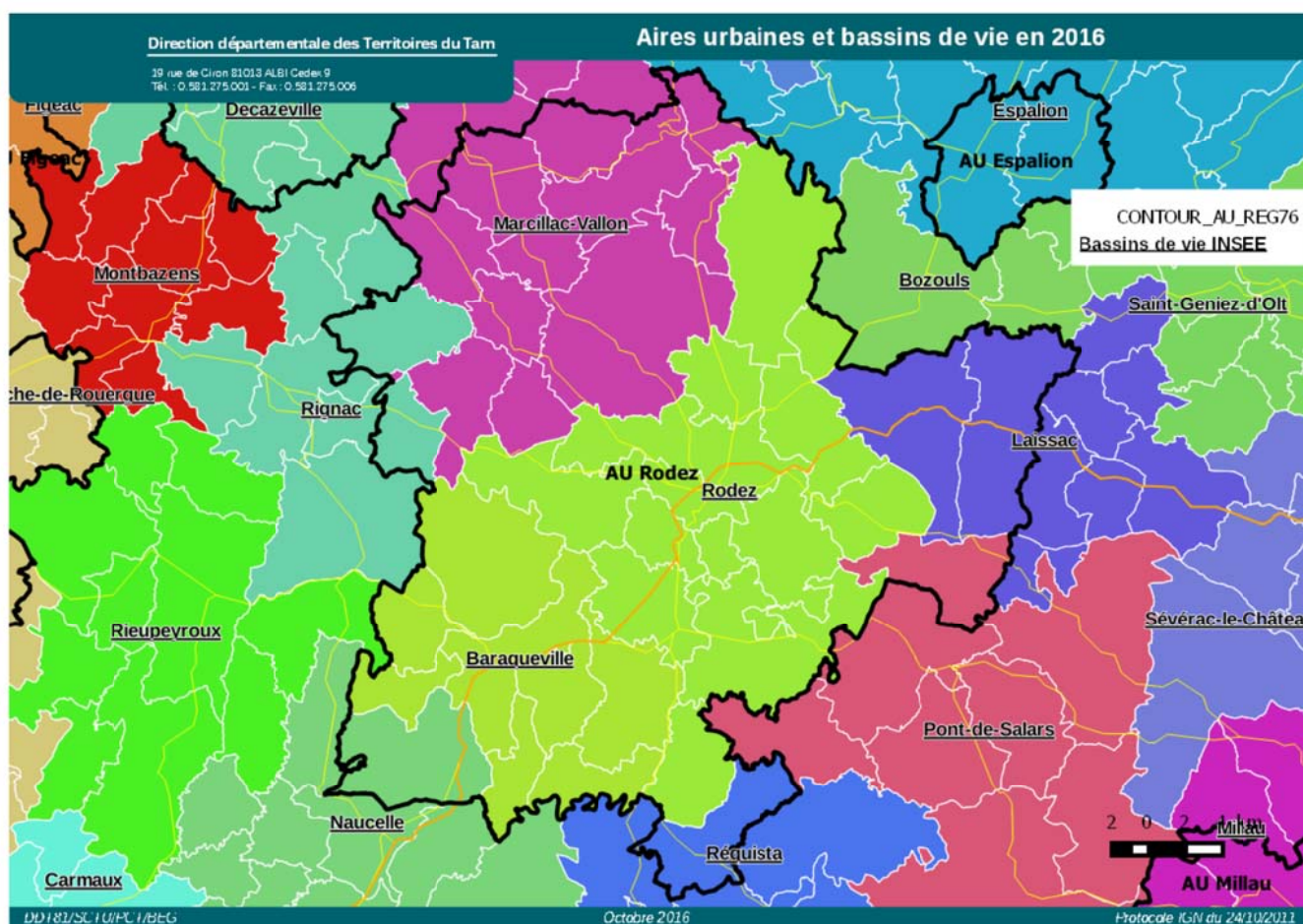
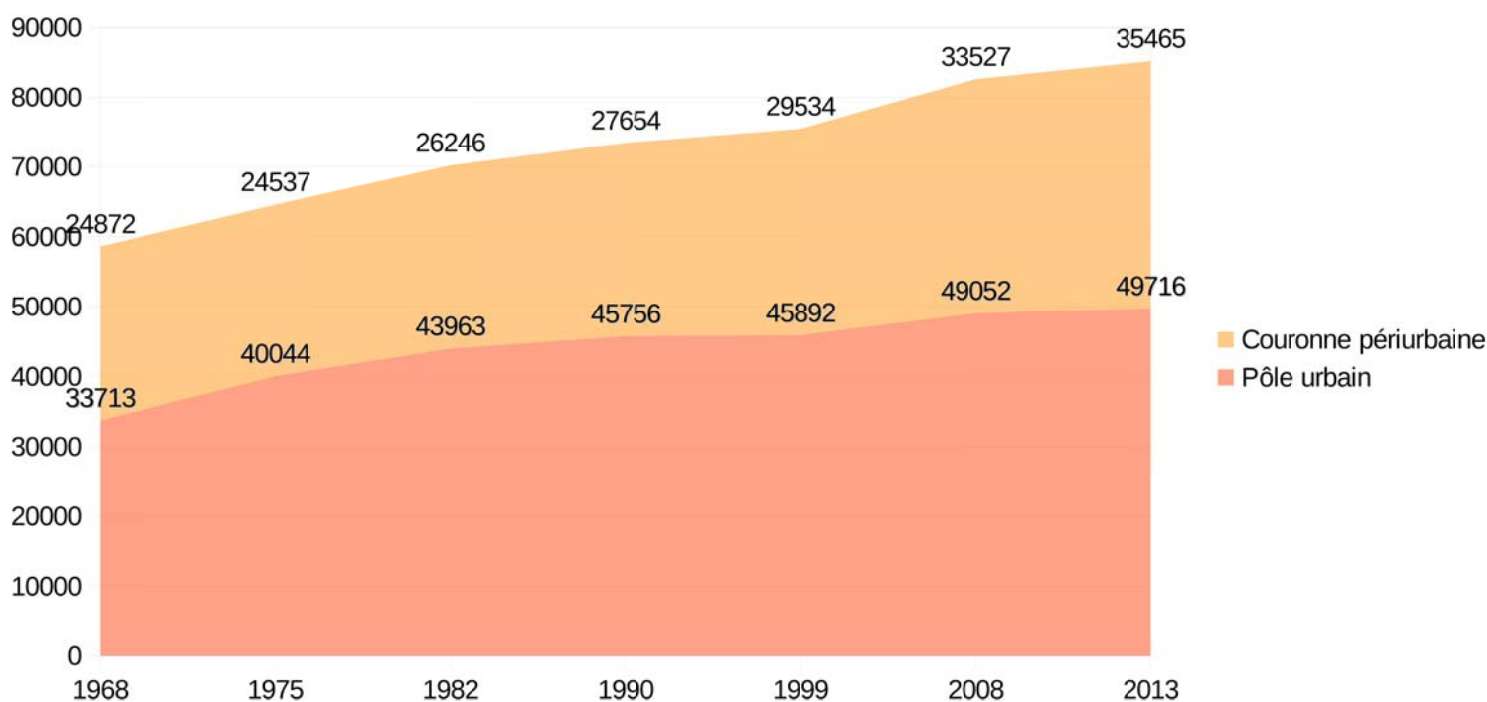


Figure 4: Aires urbaines et bassins de vie en 2016 (source DDT 81 et INSEE)

2 - Habiter le territoire

2.1 - Évolution démographique



Graphique 1: Évolution de la population municipale (source INSEE)

L'aire urbaine de Rodez abrite 85 181 habitants au RP INSEE 2013 avec une croissance démographique régulière depuis 1968.

La ville centre représente 28% de la population totale de l'aire urbaine. Le cœur de l'aire urbaine (6 communes de Rodez-Agglomération) concentre 58% de la population (64 % pour Rodez-Agglomération).

Sur la dernière période inter-censitaire, le taux annuel moyen de variation de la population de l'aire urbaine s'élève à 0,6% par an alors qu'il n'est que de 0,1% au niveau départemental.

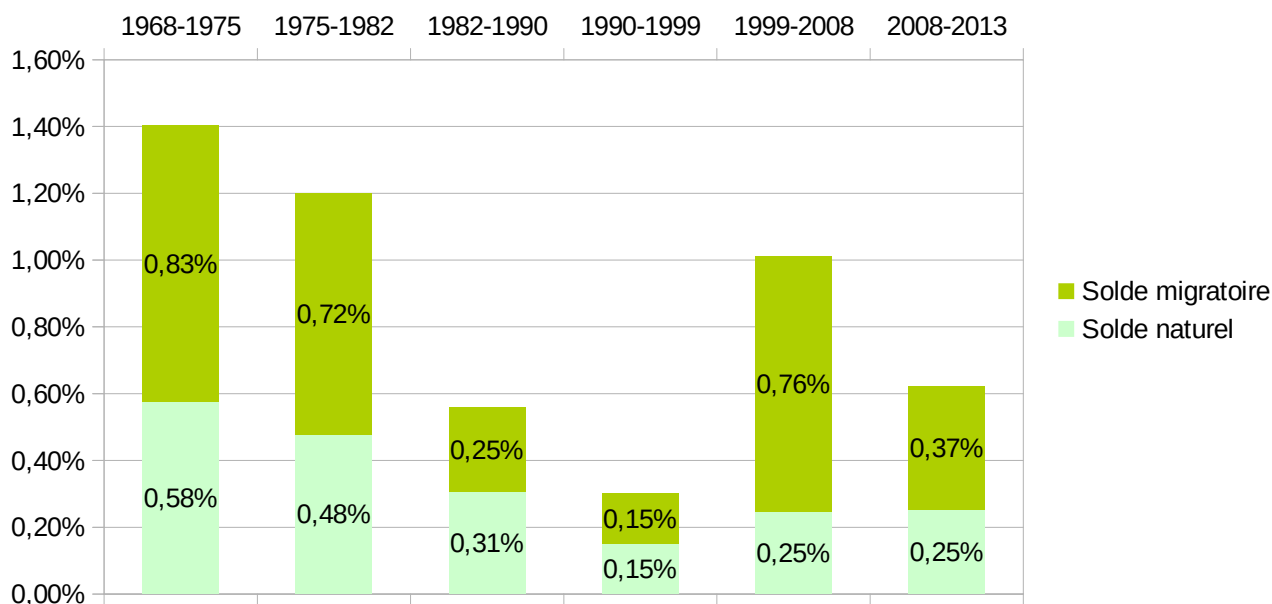
La plupart des communes de l'aire urbaine gagnent de la population sur la période 2008/2013. Cette croissance est plus marquée dans la couronne périurbaine que dans le pôle urbain où elle a tendance à ralentir. On notera que l'aire urbaine de Rodez est la plus dynamique du département de l'Aveyron et la seule avec un solde naturel positif bien que de faible ampleur.

Le principal facteur de dynamisme démographique reste le solde migratoire apparent. Elle attire les populations les plus jeunes du département.

A l'intérieur de l'aire urbaine, la situation est contrastée du centre vers la périphérie :

- La ville centre voit sa population diminuer car le solde migratoire ne parvient pas à compenser le solde naturel négatif. En revanche, les communes en périphérie immédiate ont un taux de développement plus marqué.

- En seconde couronne, les communes ont une croissance moins marquée, voire négatives hormis quelques communes à l'Ouest et au Sud-Ouest (long de la RN88).



Graphique 2: Modalités de l'évolution de la population (source INSEE)

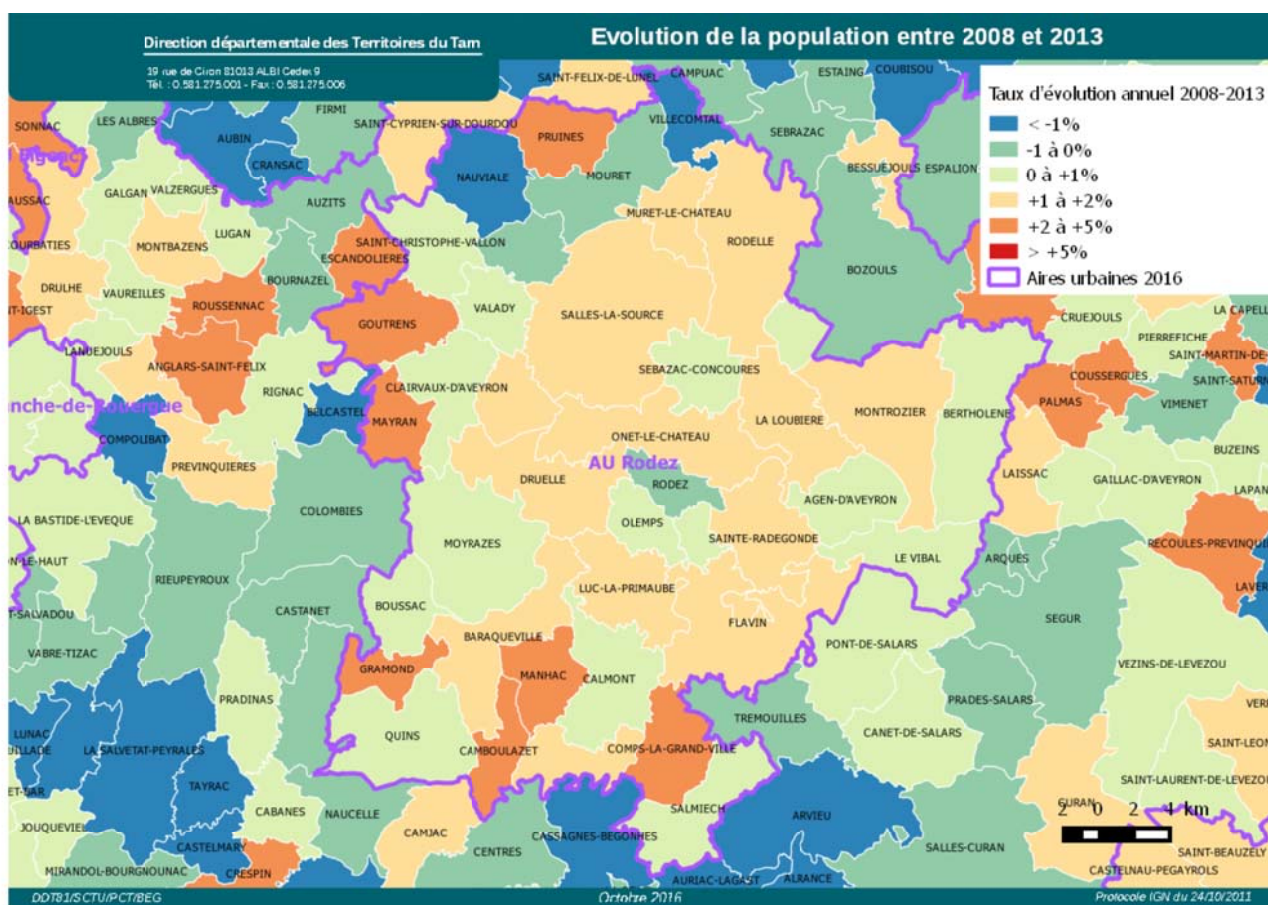


Figure 5: Évolution démographique entre 2008 et 2013 (source INSEE)

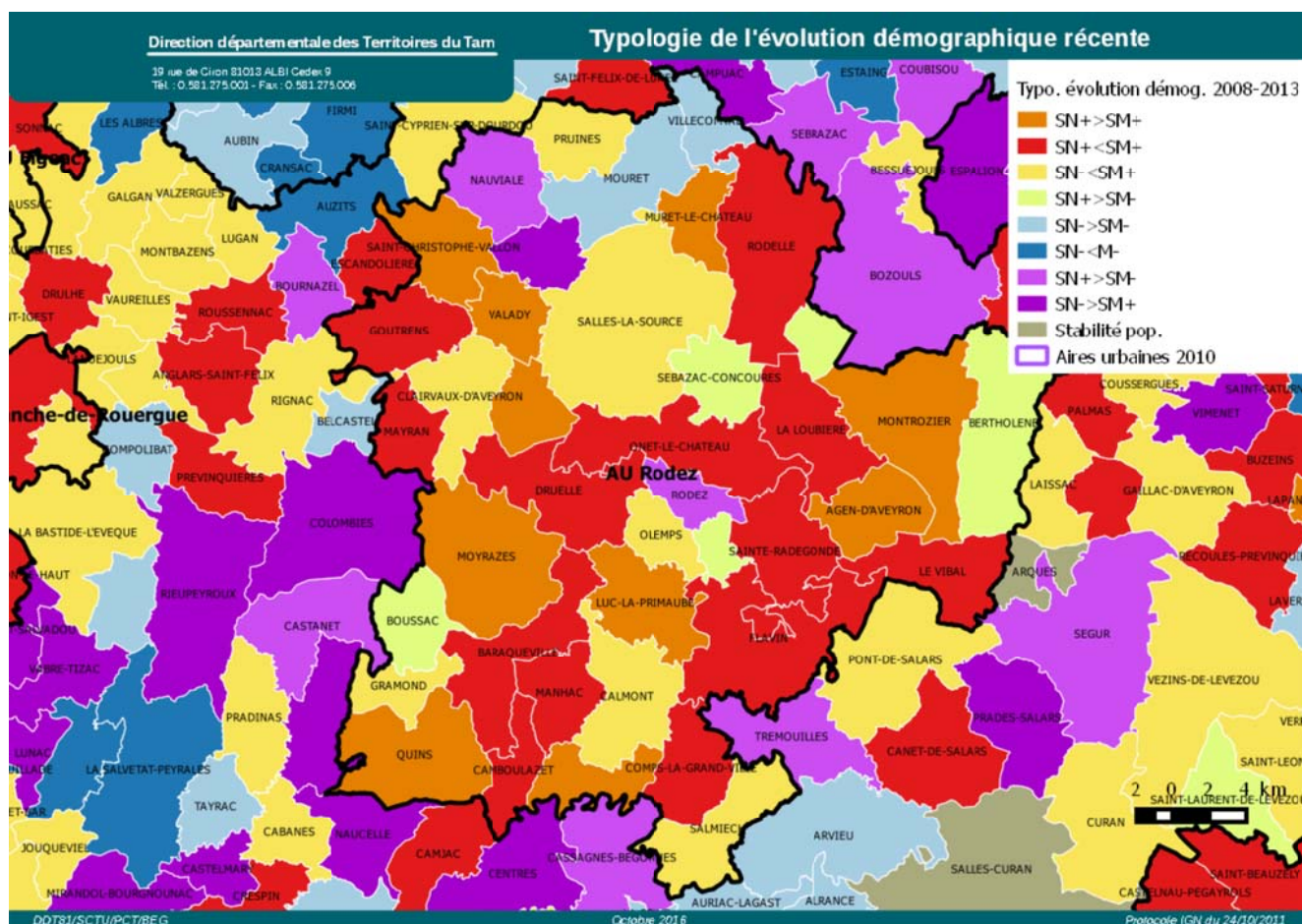


Figure 6: Typologie de l'évolution démographique entre 2008 et 2013 (source INSEE)

SN = solde naturel (différence entre les naissances et les décès sur une période considérée)
SM = solde migratoire apparent (différence entre le solde de population entre deux dates et le solde naturel sur la même période. Il est dit apparent car il ne correspond pas à une mesure directe mais il est déduit du mouvement démographique observable)

SN+>SM+	Gain de population par l'attractivité migratoire mais surtout par le solde naturel
SN+<SM+	Gain de population par le solde naturel mais surtout par le solde migratoire
SN-<SM+	Gain de population par l'attractivité migratoire qui compense un solde naturel négatif
SN+>SM-	Gain de population par le solde naturel qui compense une absence d'attractivité migratoire
SN->SM-	Perte de population par solde naturel déficitaire mais surtout par l'absence d'attractivité migratoire
SN-<SM-	Perte de population par absence d'attractivité migratoire mais surtout à cause du solde naturel déficitaire
SN+>SM-	Perte de population par absence d'attractivité migratoire malgré un solde naturel positif
SN->SM+	Perte de population à cause du solde naturel déficitaire malgré une attractivité migratoire

Sur une période un peu plus longue, on observe nettement l'effet de couronne périurbaine tout autour de Rodez et dans des logiques d'axes, en particulier le long de la RN88 ou des RD840 et 994.

Cette tendance à la périurbanisation est confirmée par l'évolution de la géographie de l'aire urbaine de Rodez qui est passée de 19 communes en 1990 à 39 en 2010. Le pôle d'emploi ayant étendu son influence sur les communes alentours.

Cette dynamique tend à se renforcer sur la période récente où l'on constate que les populations s'éloignent du pôle urbain sans toutefois franchir les limites de l'aire urbaine actuelle qui leur offre un temps d'accès raisonnable au pôle d'emploi et un foncier accessible.

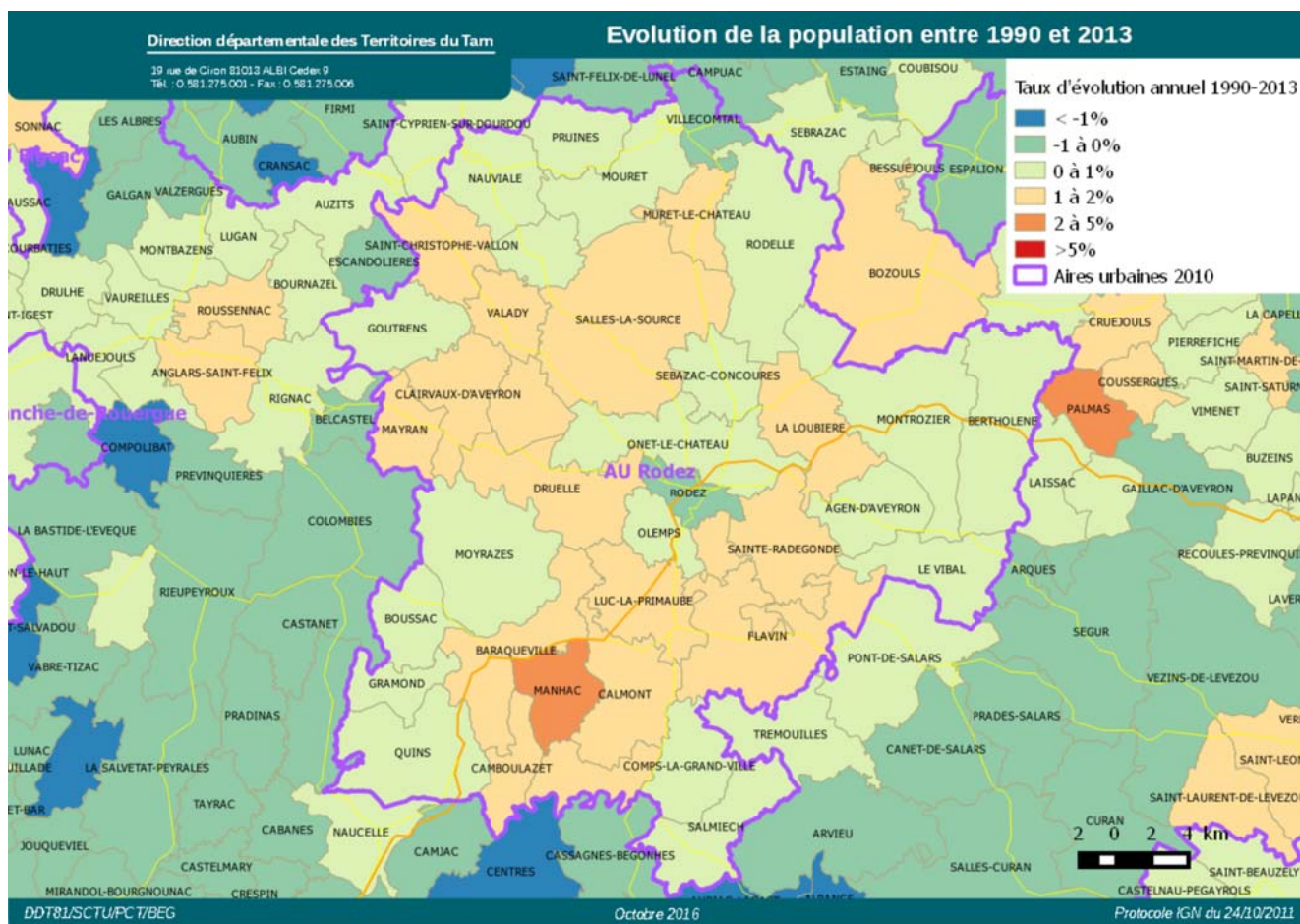


Figure 7: Évolution démographique entre 1990 et 2013 (source INSEE)

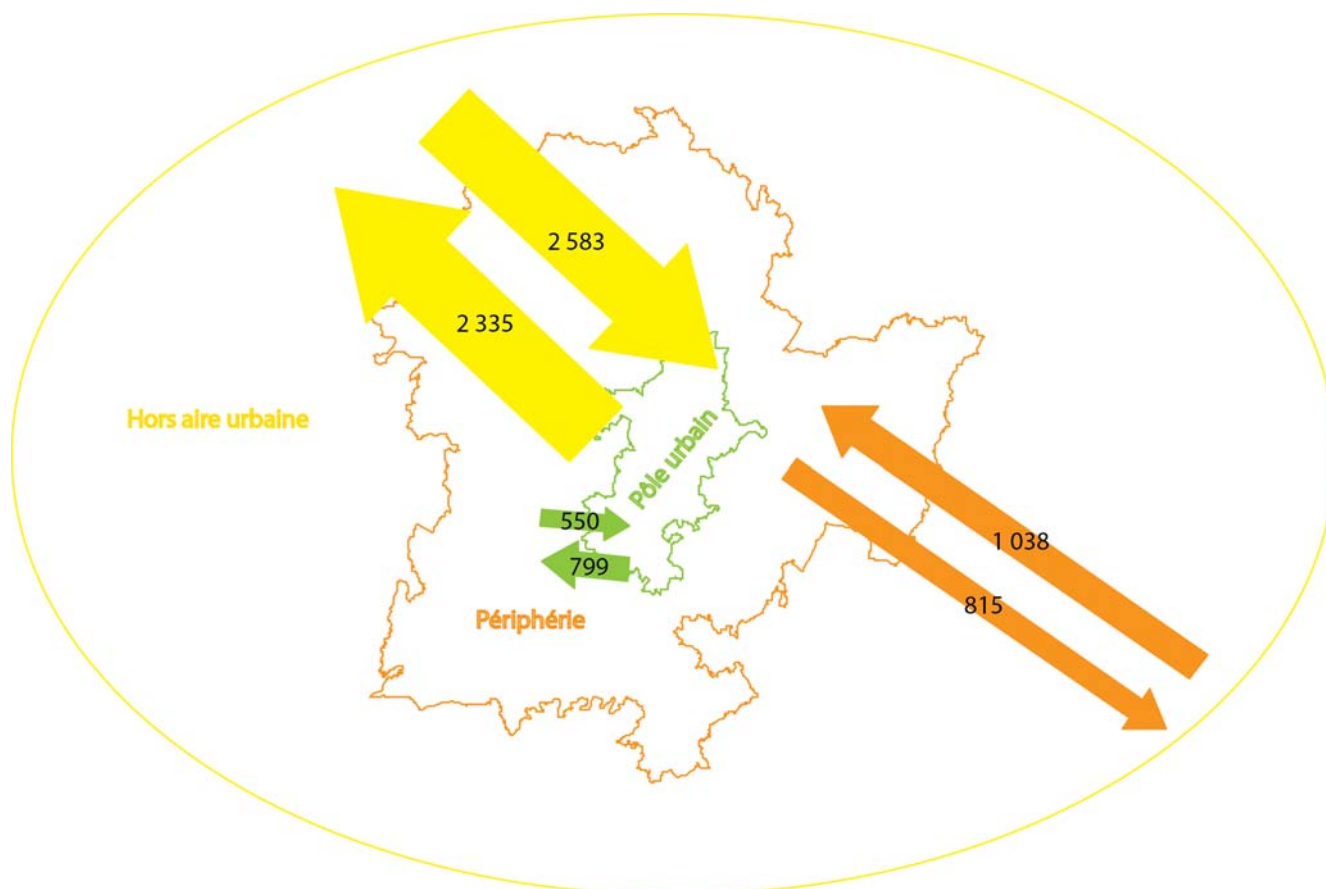
2.2 - Les migrations résidentielles (2012-2013)

Les mouvements migratoires entre 2012 et 2013 confirment l'attractivité de la couronne périurbaine.

Le pôle urbain capte légèrement plus de population qu'il n'en renvoie hors de l'aire urbaine. Les mouvements le plus marqués sont au bénéfice de la périphérie du pôle urbain qui capte à la fois les populations qui sortent du pôle urbain mais aussi celle qui intègrent l'aire urbaine en venant de territoires en dehors.

		UN AN AUPARAVANT		
		<i>Pôle urbain</i>	<i>Périphérie</i>	<i>Hors aire urbaine</i>
EN 2013	<i>Pôle urbain</i>	45 571	550	2 583
	<i>Périphérie</i>	799	33 190	1 038
	<i>Hors aire urbaine</i>	2 335	815	SO

Tableau 2: Lieu de résidence un an auparavant - Aire urbaine de Rodez (source INSEE)



Les 5 zones principales de provenance des habitants s'installant sur le territoire :

- Toulouse : 383
- Paris : 220
- Albi : 172
- Autres communes multipolarisées : 382
- Communes isolées : 647

Les 5 zones principales de destination des habitants sortant du territoire :

- Toulouse : 609
- Montpellier : 215
- Albi : 142
- Autres communes multipolarisées : 308
- Communes isolées : 366

2.3 - Structure de la population

L'aire urbaine de Rodez est moins marquée actuellement par le vieillissement que le reste du département. De la même manière, la périphérie qui capte les jeunes ménages est moins marquée par le vieillissement que le pôle urbain.

Cependant, l'indice de vieillissement attendu montre que la situation va se dégrader rapidement dans les années à venir, au détriment de cette même périphérie. Ces espaces devront se préoccuper de la prise en charge des personnes âgées et de leur autonomie.

En effet, sur l'ensemble de l'aire urbaine, la part des moins de 30 ans est en légère baisse durant la dernière période inter-censitaire tandis que la part des plus de 60 ans a augmenté pour atteindre près de 26% (contre 24 % en 2008).

	Indice de vieillissement en 2013 ¹	Poids des 85 ans et + en 2013	Indice de vieillissement attendu ²
Pôle urbain	89	3,6%	196
Périphérie	72	3,1%	216
AU Rodez	81	3,4%	204
<i>Aveyron</i>	<i>120</i>	<i>4,6%</i>	<i>207</i>

Tableau 3: Indicateurs de vieillissement (source INSEE)

1 Rapport entre les plus de 65 ans et les moins de 20 ans

2 Rapport entre les 75-85 ans et les plus de 85 ans

	2008		2013	
	Nbre	%	Nbre	%
0-14 ans	14 322	17,3	14 822	17,4
15-29 ans	14 290	17,3	14 353	16,8
30-44 ans	17 059	20,7	16 528	19,4
45-59 ans	17 460	21,1	17 458	20,5
60-74 ans	11 465	13,9	13 244	15,5
75 ans et +	7 983	9,7	8 777	10,3

Tableau 4: Evolution de la structure de la population (source INSEE)

	2008		2013	
	Nbre	%	Nbre	%
Agriculteurs exploitants	1 678	2,5	1 522	2,2
Artisans, commerçants	2 648	3,9	2 746	3,9
Cadres et prof. Intellec. Sup.	4 358	6,4	4 509	6,4
Prof. intermédiaires	10 774	15,8	11 082	15,8
Employés	11 698	17,2	11 815	16,8
Ouvriers	9 184	13,5	9 257	13,2
Retraités	19 170	28,1	20 474	29,1
Autres sans activité prof.	8 612	12,6	8 859	12,6

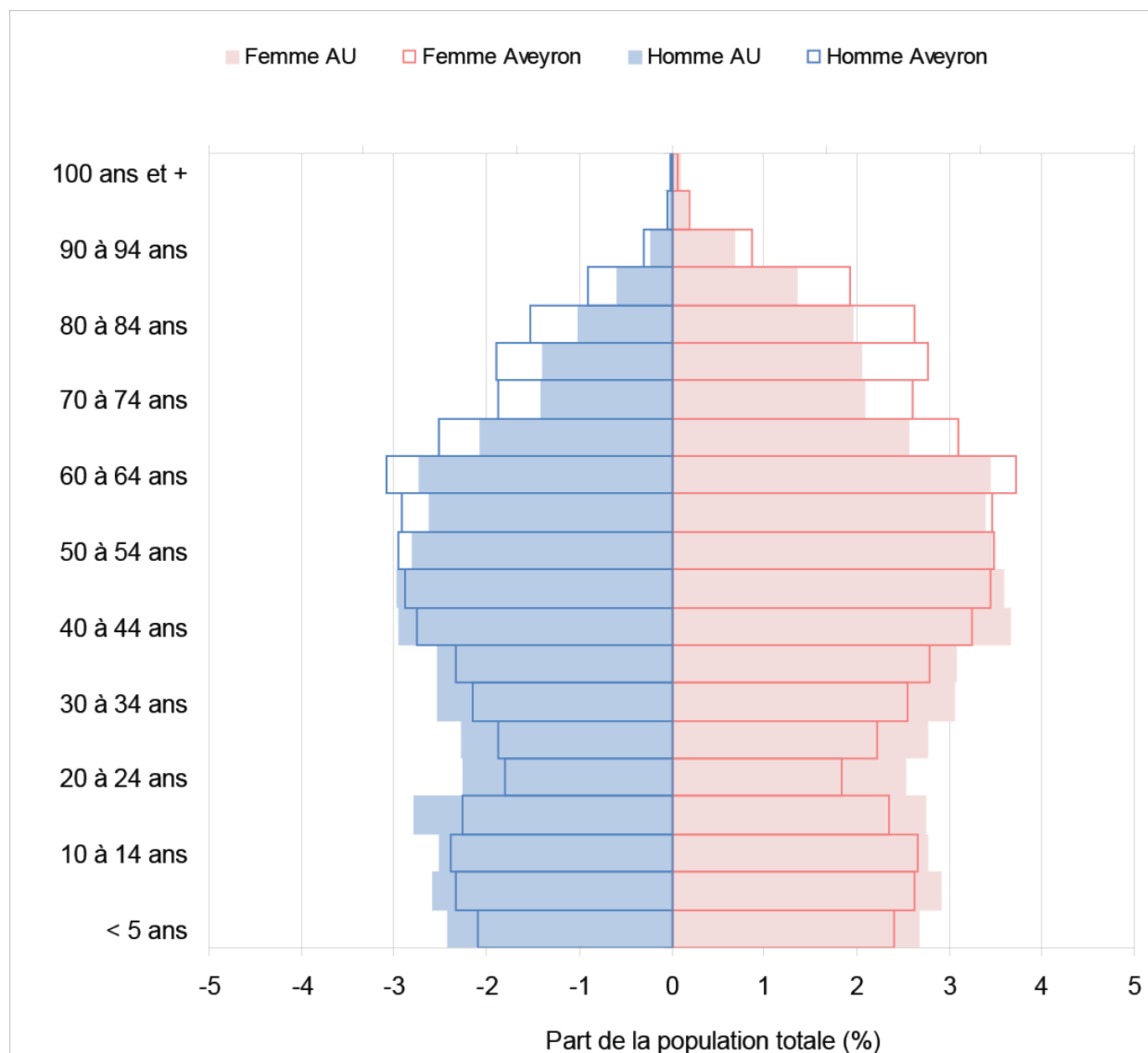
Tableau 5: Population de 15 ans et plus selon la catégorie socioprofessionnelle (source INSEE)

Cette tendance au vieillissement est confirmée par la progression du nombre de retraités.

Sur l'aire urbaine ruthénoise, la répartition par CSP permet de constater notamment une diminution du nombre d'agriculteurs exploitants entre 2008 et 2013.

Autre tendance, la diminution de la part des employés.

En proportions, les autres CSP se maintiennent sur cette même période.



Graphique 3: Pyramide des âges en 2013 (source INSEE)

Le profil de la pyramide des âges confirme ces différentes tendances :

- une population plus jeune sur l'aire urbaine ruthénoise que sur le département,
- un vieillissement important qui se profile dans les 20 prochaines années avec un nombre relativement important des plus de 40 ans et un resserrement de la base.

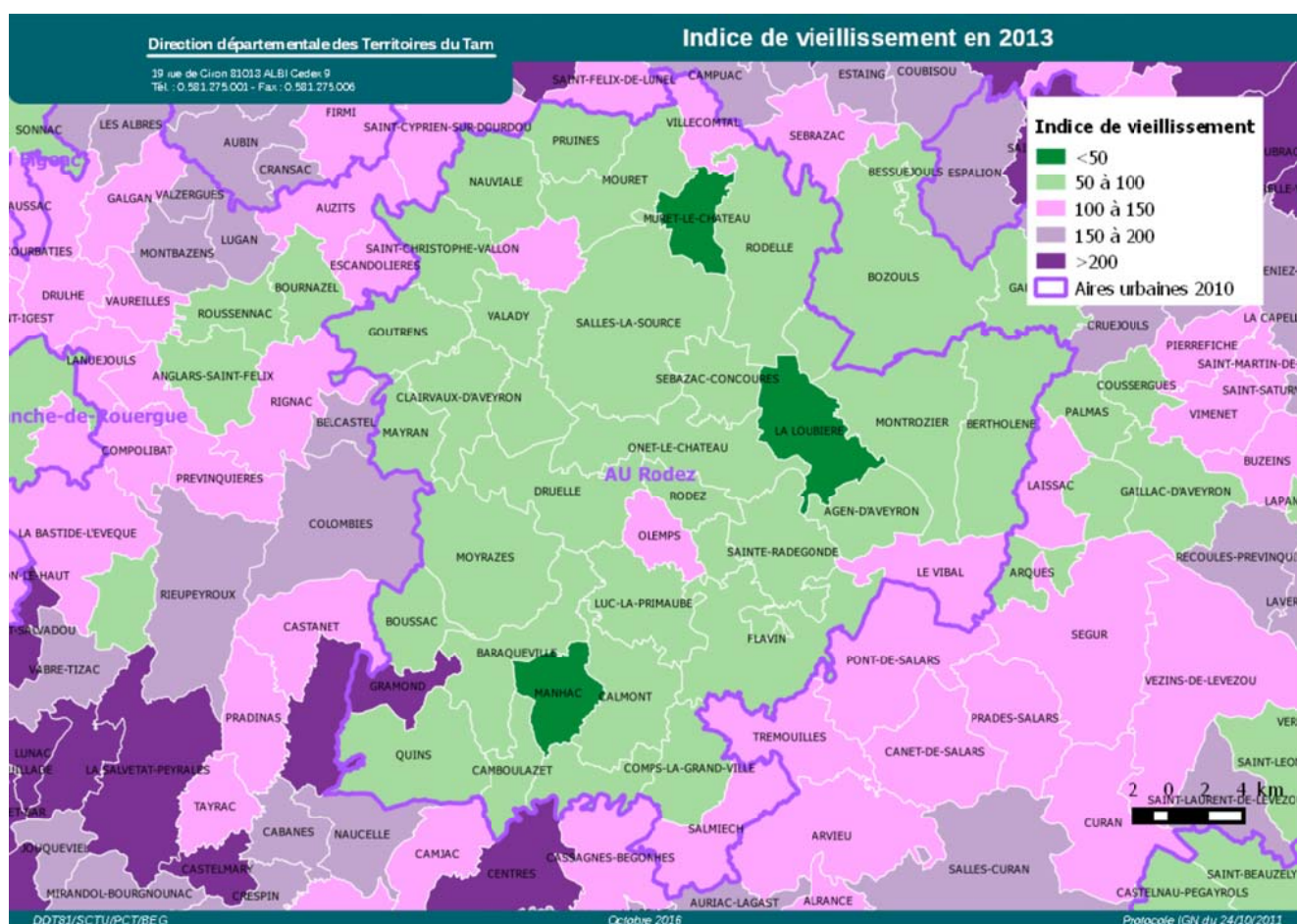


Figure 8: L'indice de vieillissement en 2013 (source INSEE)

2.4 - Les ménages

La taille moyenne des ménages diminue au même rythme qu'au niveau départemental et tend petit à petit vers 2.

Sur cet indicateur, les différences se font sentir du centre vers la périphérie. La taille des ménages est plus faible au centre qu'à la périphérie et elle diminue également plus vite. En effet, les territoires en périphérie sont plus attractifs pour les jeunes couples avec enfants. Enfin, la taille moyenne des ménages sur Rodez affiche une stabilité : 1,8. Rodez concentre ainsi plus de 50 % des ménages d'une seule personne en 2013.

	Taille moyenne des ménages			Évolution/an
	1999	2008	2013	2008-2013
Pôle urbain	2,23	2,04	1,98	-0,56%
Périphérie	2,63	2,48	2,43	-0,38%
AU RODEZ	2,37	2,20	2,15	-0,46%
Aveyron	2,33	2,17	2,13	-0,44%

Tableau 6: Évolution de la taille moyenne des ménages (source INSEE)

	Ménages isolés		Couples sans enfants		Couples avec enfant(s)		Famille monoparentale		Autres sans famille	
	2008	2013	2008	2013	2008	2013	2008	2013	2008	2013
Pôle urbain	39,6%	42,8%	29,8%	27,9%	22,1%	20,0%	6,7%	7,3%	1,8%	2,1%
Périphérie	23,3%	24,6%	32,5%	32,7%	36,5%	34,8%	5,7%	6,0%	2,0%	1,9%
AU RODEZ	33,7%	36,0%	30,8%	29,7%	27,3%	25,5%	6,3%	6,8%	1,9%	2,0%
<i>Aveyron</i>	<i>33,5%</i>	<i>35,0%</i>	<i>32,4%</i>	<i>32,3%</i>	<i>25,5%</i>	<i>24,0%</i>	<i>6,5%</i>	<i>6,5%</i>	<i>2,1%</i>	<i>2,2%</i>

Tableau 7: Évolution de la typologie des ménages (source INSEE)

Les personnes isolées et les familles monoparentales se concentrent quant à elles plus particulièrement dans le pôle urbain qui leur offre les services dont ils ont besoin (notamment en terme de santé et de mobilité).

Là encore, on observe les phénomènes de périurbanisation : les jeunes couples avec enfants ayant tendance à s'installer en périphérie pour trouver un foncier qui permette de les accueillir, la mobilité n'étant pas un frein à leur installation.

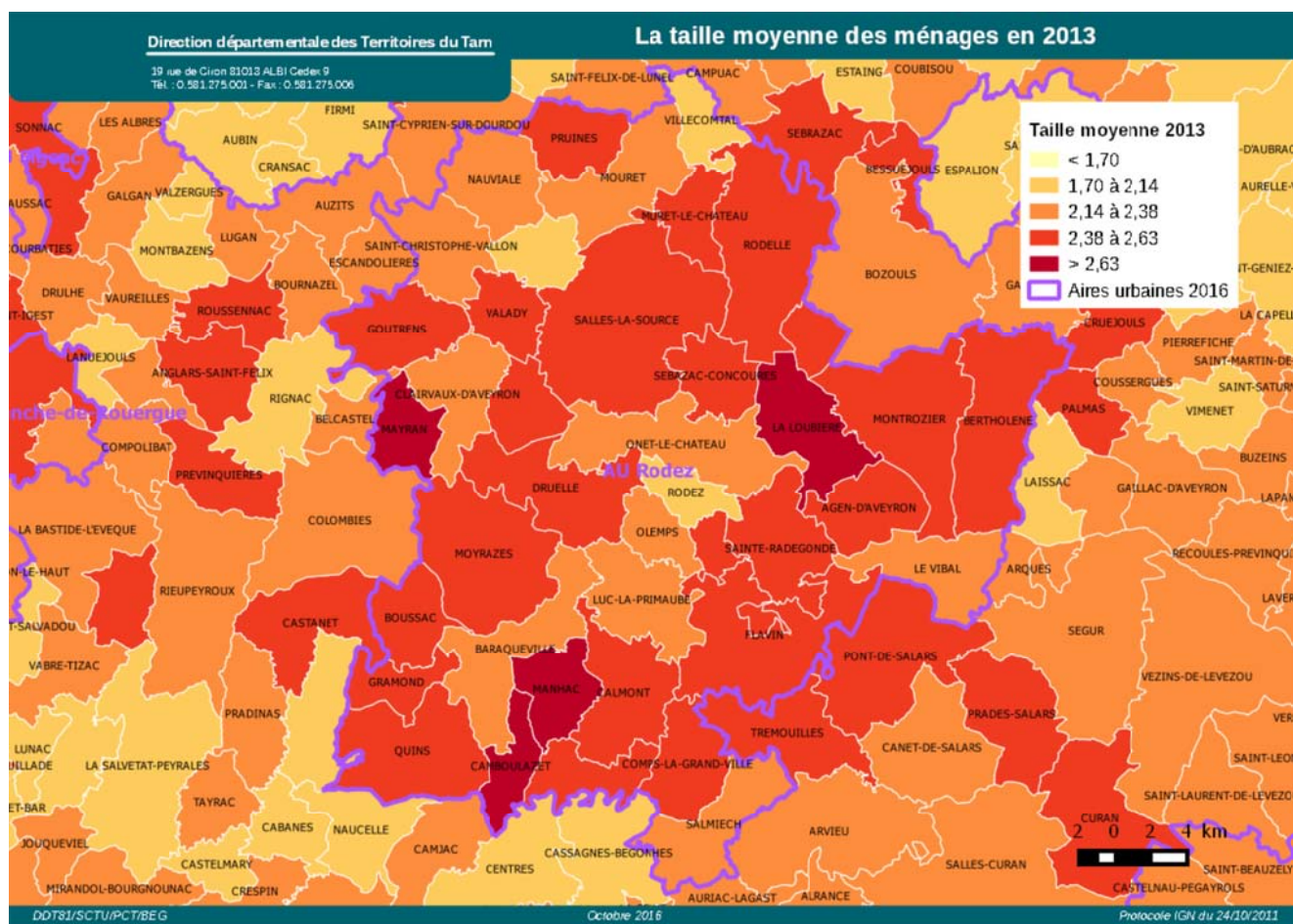


Figure 9: Taille moyenne des ménages en 2013 (source INSEE)

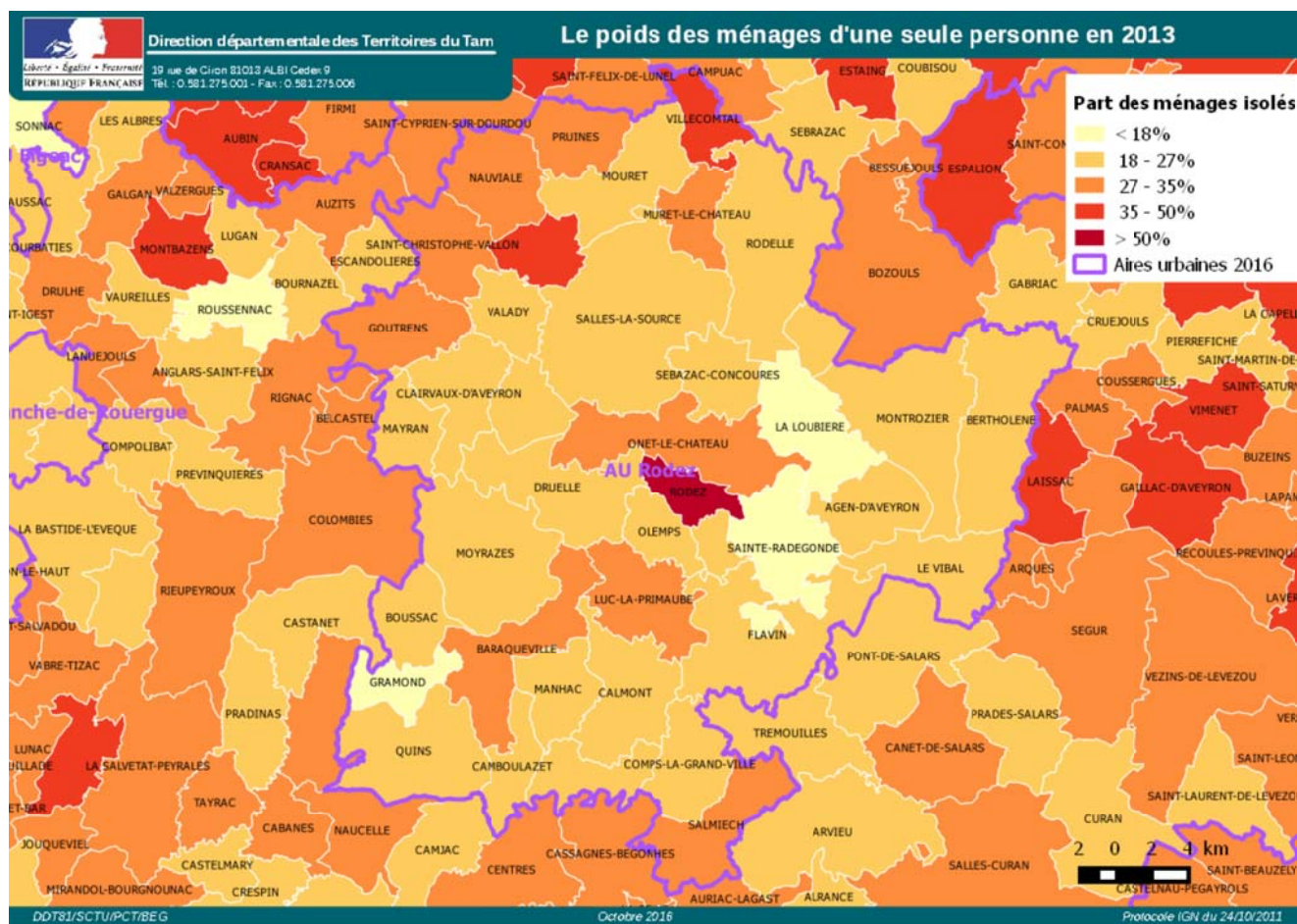


Figure 10: Les ménages d'une seule personne en 2013 (source INSEE)

2.5 - Le parc de logements

2.5.1 - Structure du parc de logements

	Nombre en 2013			Part au sein du parc de logements		
	Rés. Principales	Rés. Secondaires	Logts vacants	Rés. Principales	Rés. Secondaires	Logts vacants
Pôle urbain	24 169	798	2 947	86,6 %	2,9 %	10,5 %
Périphérie	14 318	1 924	1 425	81,0 %	10,9 %	8,1 %
AU RODEZ	38 487	2 722	4 372	84,4%	6,0%	9,6%
Aveyron	126 514	30 939	18 281	72,1 %	17,6 %	10,4 %

Tableau 8 : le parc de logements en 2013 (source INSEE)

2.5.2 - Le parc de résidences principales

2013	Propriétaires occupants	Locataires du parc privé	Locataires HLM	Autres
Pôle urbain	50,6%	39,2%	8,4%	1,8%
Périphérie	78,9%	16,5%	2,6%	2,0%
AU RODEZ	60,7%	31,1%	6,3%	1,9%
Aveyron	65,8%	26,2%	5,5%	2,5%

Tableau 9: Le parc de résidences principales par statut d'occupation en 2013 (source INSEE)

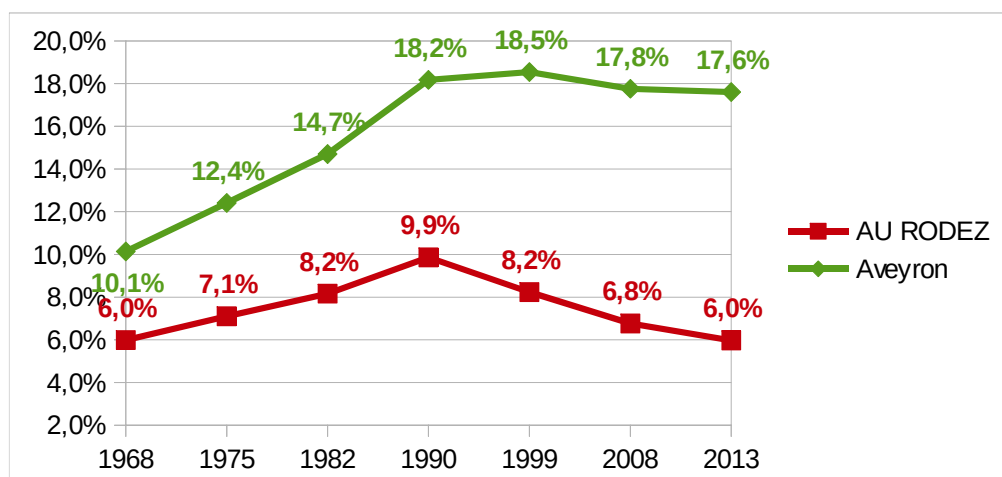
2013	1 pièce	2 pièces	3 pièces	4 pièces	5 pièces et +
Pôle urbain	5,9%	16,3%	21,0%	24,7%	31,9%
Périphérie	1,2%	4,4%	10,7%	26,3%	57,4%
AU RODEZ	4,2%	11,9%	17,2%	25,3%	41,4%
Aveyron	2,6%	9,0%	17,9%	27,5%	43,1%

Tableau 10: Le parc de résidences principales par nombre de pièces (source INSEE)

2013	Avant 1919	De 1919 à 1945	De 1946 à 1970	De 1971 à 1990	De 1991 à 2005	De 2006 à 2010
Pôle urbain	6,4%	4,4%	23,2%	37,0%	20,3%	8,7%
Périphérie	22,9%	6,0%	10,0%	28,0%	23,7%	9,4%
AU RODEZ	12,5%	5,0%	18,3%	33,7%	21,6%	8,9%
Aveyron	23,5%	7,7%	18,3%	27,8%	15,8%	6,9%

Tableau 11: Date d'achèvement des résidences principales en 2013 (source INSEE)

2.5.3 - Le parc de résidences secondaires



Graphique 4: Évolution du taux de résidences secondaires (source INSEE)

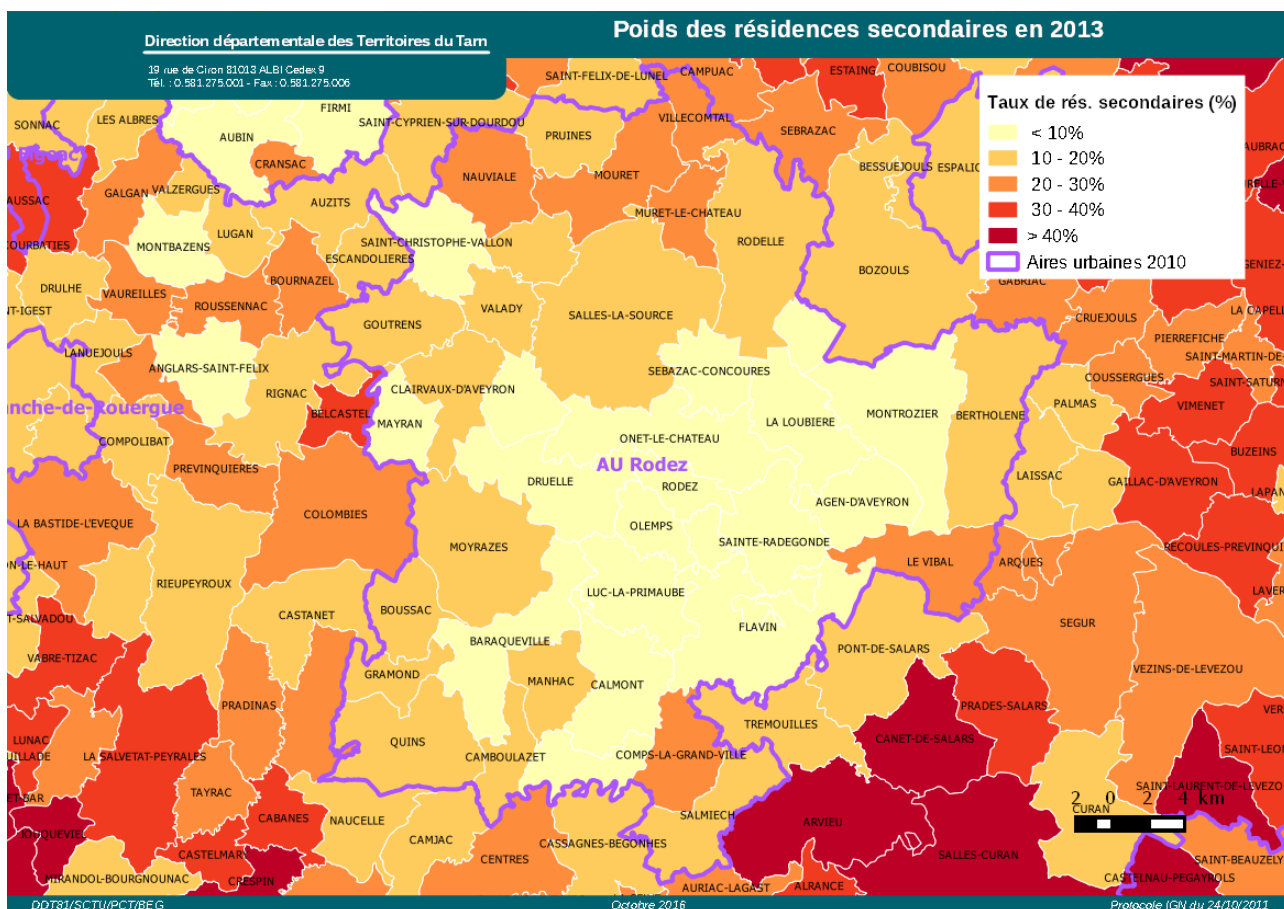
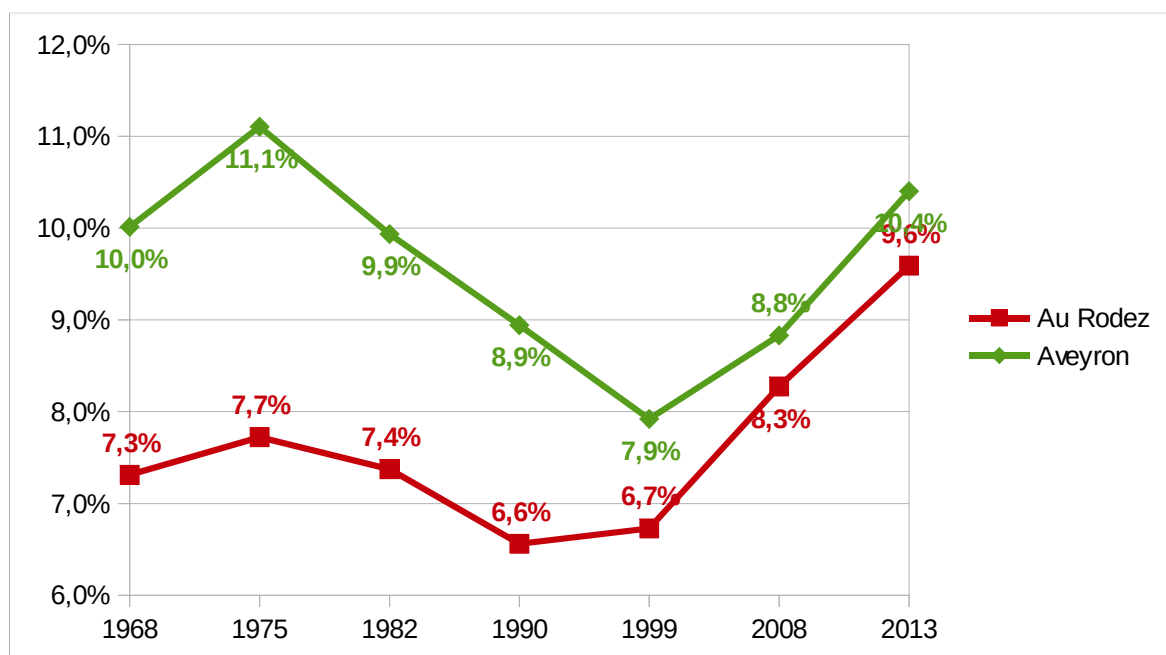


Figure 11: Poids des résidences secondaires en 2013 (source INSEE)

2.5.4 - Évolution de la vacance



Graphique 5: Évolution du taux de vacance (source INSEE)

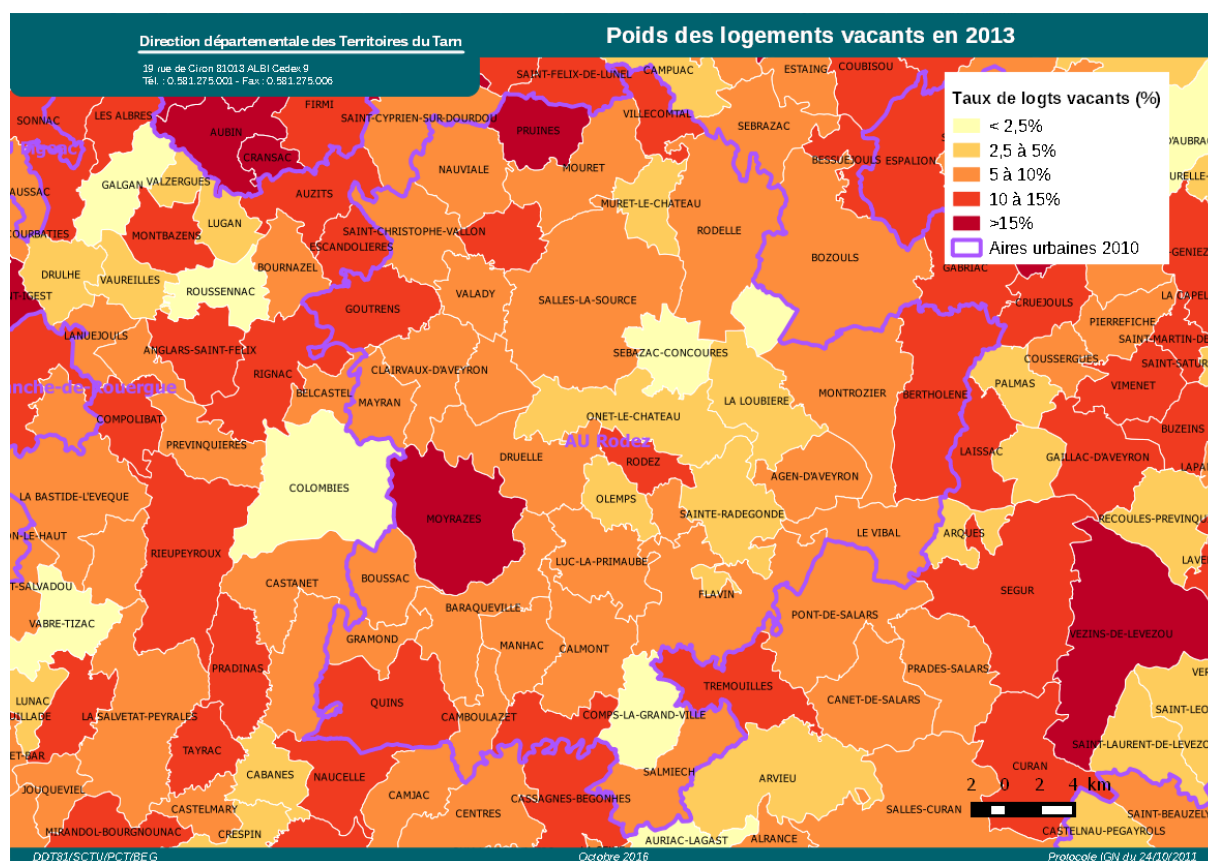


Figure 12: Le poids de la vacance en 2013 (source INSEE)

Le territoire de l'aire urbaine compte 84 % de résidences principales et 6 % de résidences secondaires. Ces chiffres cachent toutefois des disparités importantes. Le pôle urbain compte très peu de résidences secondaires (2.9%) qui se trouvent donc (sans surprise) à la périphérie (près de 11 % du parc en périphérie). Ce taux augmente encore plus à l'extrémité de l'aire urbaine. Le mouvement est inverse pour les résidences principales.

Depuis 1990, le taux de résidences secondaires accuse une baisse (de 10 à 6%) marquée. La moyenne départementale est plutôt stable.

Le taux de vacance accuse une hausse significative entre 1990 et 2013 (6.6 à 9.6%) comparable à la tendance départementale. Ce taux est plus fort dans le pôle urbain (essentiellement dans la ville centre) mais reste très élevé également en périphérie et notamment dans la périphérie lointaine.

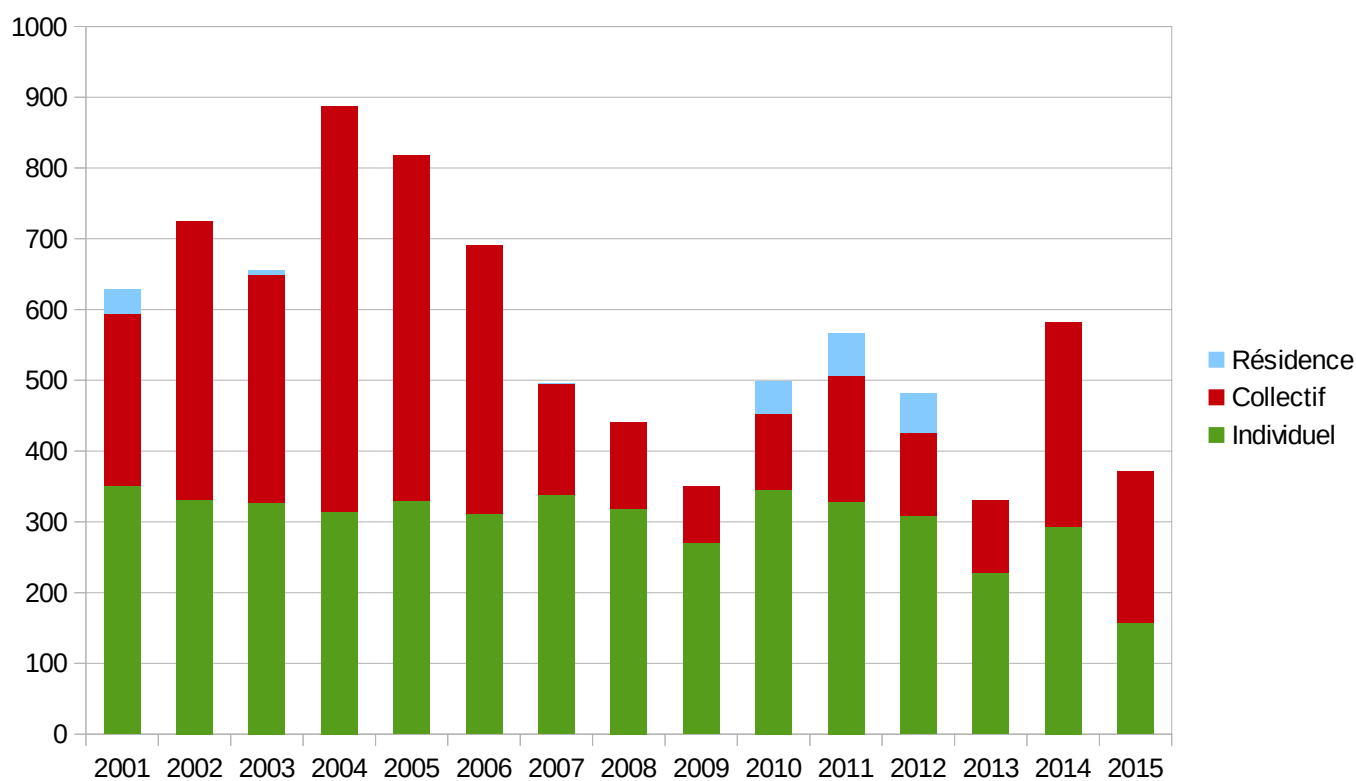
Le parc de logements est globalement plus récent en périphérie. Notons toutefois que la différence n'est pas très marquée. En revanche, la taille des logements est beaucoup plus importante en périphérie (57 % de T5 et plus contre 32 % dans le pôle urbain).

Il ressort de cette analyse qu'il y a un vieillissement du parc avec une augmentation de la vacance. L'accueil des nouvelles populations, jeunes se fait plutôt en périphérie avec des logements individuels, de taille plus importante et qui consomment donc une surface foncière plus importante. Il s'agit d'un phénomène classique de périurbanisation.

2.6 - Dynamique de la construction neuve

	Individuel	Collectif	Résidence	Total	Moyenne/an	Taux de construction neuve ³
Pôle urbain	1 703	3 513	177	5 393	360	22,3%
Périphérie	2 851	253	25	3 129	209	21,9%
AU RODEZ	4 554	3 766	202	8 522	568	22,1%
<i>Aveyron</i>	<i>13 991</i>	<i>5 658</i>	<i>1 002</i>	<i>20 651</i>	<i>1 377</i>	<i>16,3%</i>

Tableau 12: Les logements neufs mis en chantier sur 15 ans – 2001 à 2015 (source SITADEL)



Graphique 6: Les logements neufs mis en chantier entre 2001 et 2015 au sein de l'aire urbaine (source SITADEL)

³ Rapport entre le nombre de logements neufs construits depuis 15 ans et le nombre de résidences principales en fin de période (INSEE 2011)

	Mode d'occupation		Mode d'utilisation		
	Rés. Principales	Rés. Secondaires	Location	Occupation personnelle	Vente
Pôle urbain	98,5 %	1,5 %	10,5 %	23,6 %	65,8 %
Périphérie	98,3 %	1,7 %	10,5 %	78,0 %	11,5 %
AU RODEZ	98,4 %	1,6 %	10,6 %	40,7 %	48,8 %
Aveyron	95,6 %	4,4 %	18,4 %	51,2 %	30,4 %

Tableau 13: Les logements neufs depuis 15 ans par mode (source SITADEL)

	Particuliers	Promoteurs	Bailleurs sociaux	État et collec. Terr.	Autres et non renseigné
Pôle urbain	29,1 %	60,6 %	9,4 %	0,0 %	0,9 %
Périphérie	86,6 %	7,2 %	4,0 %	0,3 %	1,9 %
AU RODEZ	51,7 %	39,6 %	7,3 %	0,1 %	1,3 %
Aveyron	65,9%	25,5%	6,0%	0,9%	1,7%

Tableau 14: Les logements neufs depuis 15 ans par catégorie de maître d'ouvrage (source SITADEL)

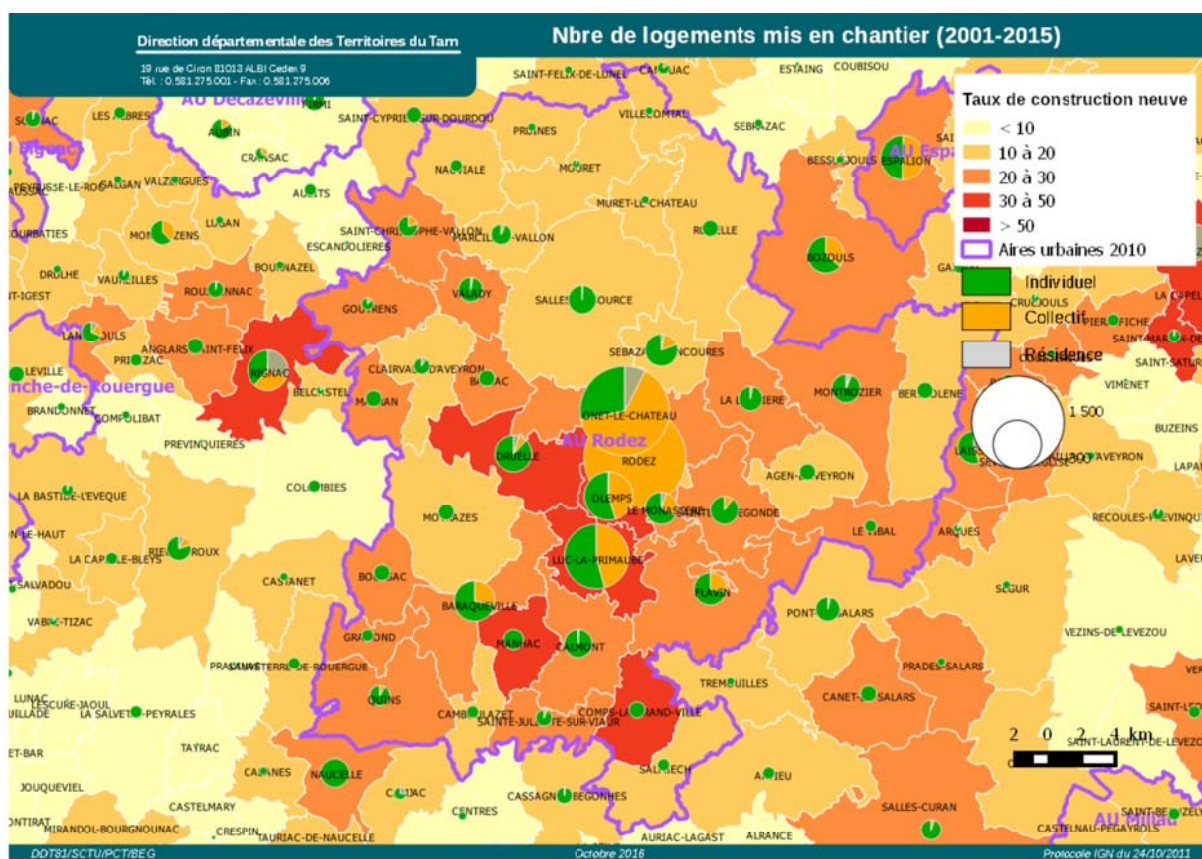


Figure 13: La construction neuve de logements sur 15 ans (source SITADEL et INSEE)

L'analyse de la construction neuve sur les 15 dernières années vient étayer encore le profil de l'aire urbaine ruthénoise.

Cet espace est bien plus dynamique que le reste du département avec un taux de construction neuve de 22,1% sur l'aire urbaine contre 16,3%, essentiellement sur l'agglomération mais également dans des logiques d'axes en particulier le long de la RN 88 ou de la RD 840.

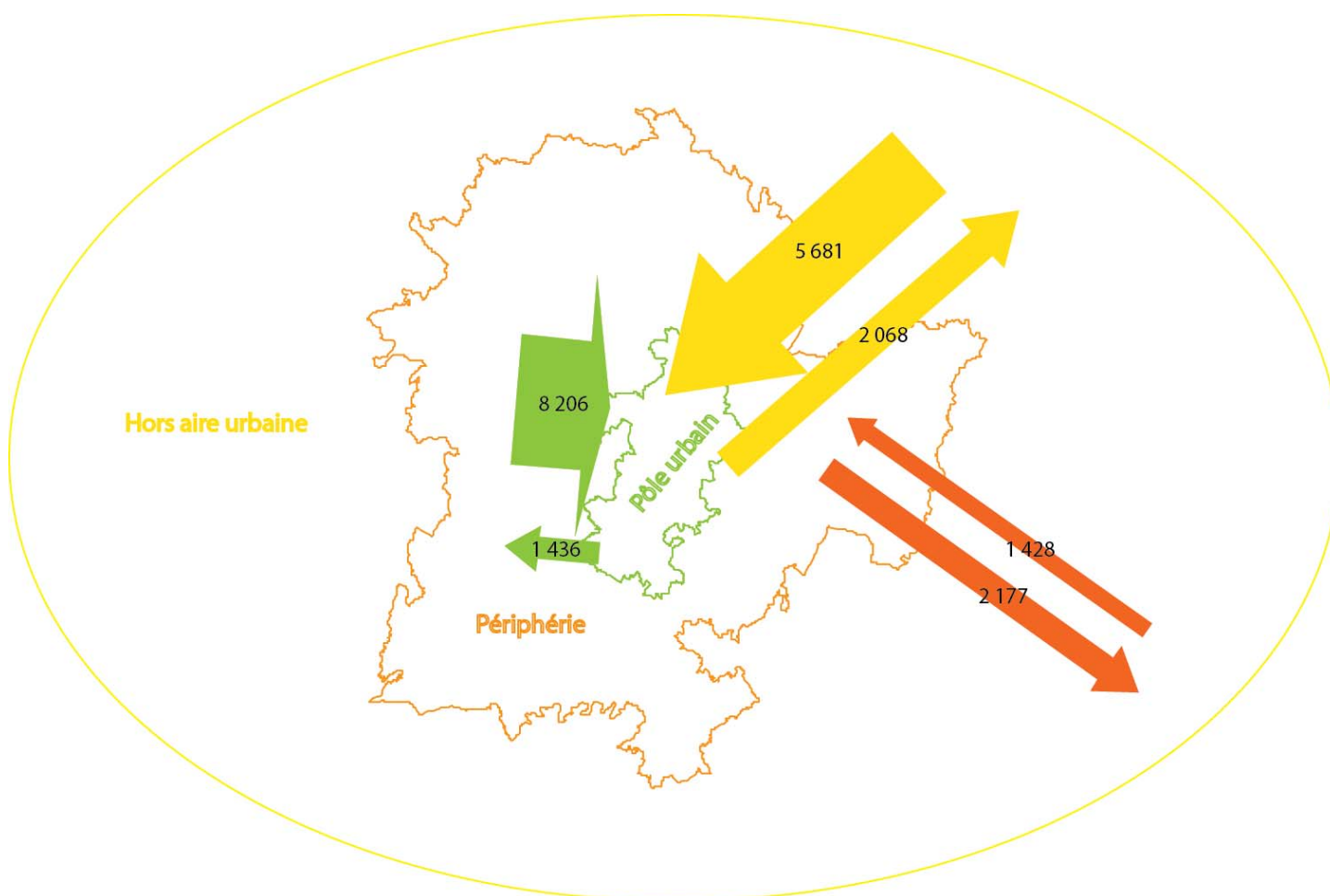
On note tout de même un certain ralentissement de l'activité de la construction depuis 2008 même si 2014 a atteint le niveau de 2001, en particulier grâce à des programmes de logements collectifs portés par des promoteurs essentiellement sur le pôle urbain.

3 - Travailler sur et en dehors du territoire

3.1 - Se rendre à son travail : les mobilités domicile-travail

		TRAVAIL		
		Pôle urbain	Périphérie	Hors aire urbaine
DOMICILE	Pôle urbain	18 149	1 436	2 068
	Périphérie	8 206	5 733	2 177
	Hors aire urbaine	5 681	1 428	SO

Tableau 15: Les flux domicile-travail en 2013 par type de zones (source INSEE)



Les principales aires urbaines de destination de travail pour les actifs ruthénois :

- Decazeville : 464
- Villefranche-de-Rouergue : 351
- Espalion : 327
- Communes isolées : 951
- Autres communes multipolarisées : 1 157

Les principales aires urbaines de provenance d'actifs ne résidant pas sur le Ruthénois :

- Decazeville : 540
- Espalion : 270
- Communes isolées : 2 622
- Autres communes multipolarisées : 2 042
- Communes multipolarisées des grandes aires urbaines : 325

	Pas de transport	Marche à pied	Deux roues	Voiture	Transports en commun
AU RODEZ	4.3%	9.0%	1.8%	82.1%	2.9%
<i>Aveyron</i>	<i>7.4%</i>	<i>11.0%</i>	<i>2.2%</i>	<i>77.8%</i>	<i>1.7%</i>

Tableau 16: Modalité principale des déplacements domicile-travail en 2013 (source INSEE)

L'essentiel des déplacements domicile-travail se fait à l'intérieur de l'aire urbaine (75%) : 40 % au sein du pôle urbain (18 149), 13 % au sein de la périphérie, 21 % entre le pôle urbain et la périphérie (dont 18 % de la périphérie vers le pôle urbain – Ce qui est logique, par définition de l'aire urbaine).

Les mouvements vis à vis de l'extérieur sont les suivants :

- Les déplacements entrants représentent 16 % des flux (dont 13 % sur le pôle urbain).
- Les déplacements sortants sont peu nombreux : 9.5 %.

En résumé, l'essentiel des déplacements sont internes avec une prédominance de l'utilisation de la voiture (82%) et un nombre non négligeable de mobilité douce. L'utilisation des transports en commun est plus forte que sur le reste du département mais reste très minoritaire.

3.2 - Les pôles d'emplois locaux

L'indice d'attractivité économique au sein de l'aire urbaine est supérieur à 100 %, autre traduction de l'analyse précédente (la zone est excédentaire en emploi par rapport au nombre d'actifs). Cet indice d'attractivité est dû au poids du pôle urbain, bassin d'emploi de l'aire urbaine. Les communes de Rodez et Onet-le-Château abrite les deux premiers employeurs du département de l'Aveyron, l'hôpital public de Rodez et l'usine Bosh industries. Ce poids est conforté entre 2008 et 2013.

	2008			2013			évol. moy. /an	
	Emplois	Actifs occupés	Ratio	Emplois	Actifs occupés	Ratio	Emplois	Actifs occupés
Pôle urbain	33 176	22 592	147	32 497	21 742	149	-0,41%	-0,76%
Périphérie	8 045	15 507	52	8 490	16 397	52	1,08%	1,12%
AU RODEZ	41 221	38 099	108	40 987	38 138	107	-0,11%	0,02%
Aveyron	112 690	113 205	100	111 378	112 278	99	-0,23%	-0,16%

Tableau 17: Indicateurs d'attractivité économique (source INSEE)

Indice d'attractivité économique : rapport entre le nombre d'emplois offert sur un territoire donné et le nombre d'actifs occupés qui y résident. Un indice supérieur à 100 indique qu'il y a plus d'emplois que d'actifs présents, le territoire doit donc attirer potentiellement des actifs pour pourvoir tous les emplois offerts.

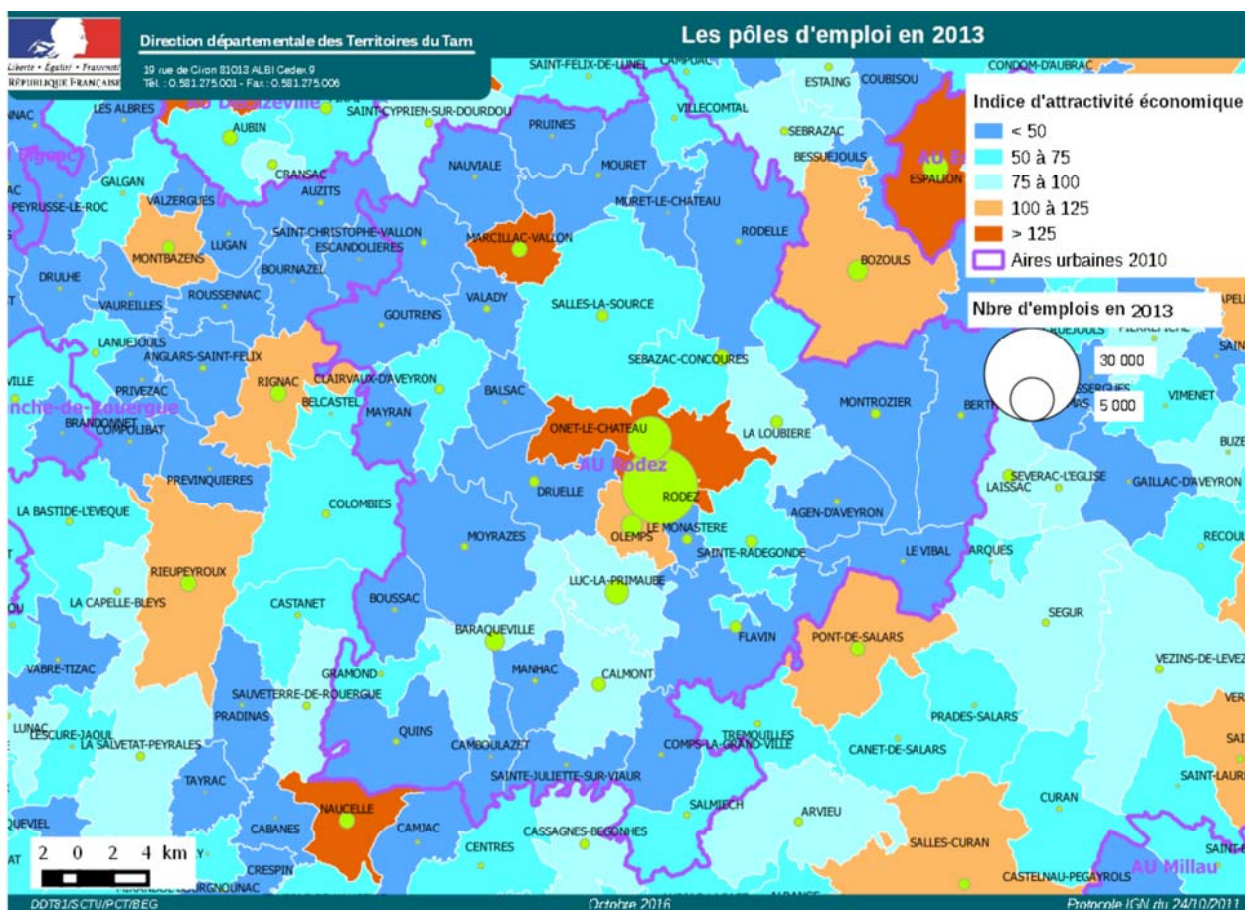


Figure 14: L'attractivité économique des pôles d'emploi en 2013 (source INSEE)

3.3 - Activités et disparité

Les revenus des ménages sont dus essentiellement à l'activité (71%). Les pensions liées aux retraites pèsent pour 1/4 (26%), légèrement inférieur à la moyenne départementale ; ce qui traduit un territoire plus actif.

Les revenus des habitants sur l'aire urbaine de Rodez présentent une des disparités les plus faibles par comparaison aux autres aires urbaine de la région. Le niveau est relativement élevé (2ème après Toulouse).

On constate une discrimination du centre vers la périphérie, les communes à la périphérie immédiate du pôle d'emploi (Rodez-Onet le Château) sont celles qui accueillent les populations ayant les plus hauts revenus. Les habitants des communes du centre ou en 2ème couronne ont un niveau de revenu inférieur.

Ici aussi, on constate les effets de couronne périurbaine, les ménages qui s'installent en périphérie du pôle d'emploi sont souvent des bi-actifs en accession à la propriété qui explique un revenu médian plus élevé.

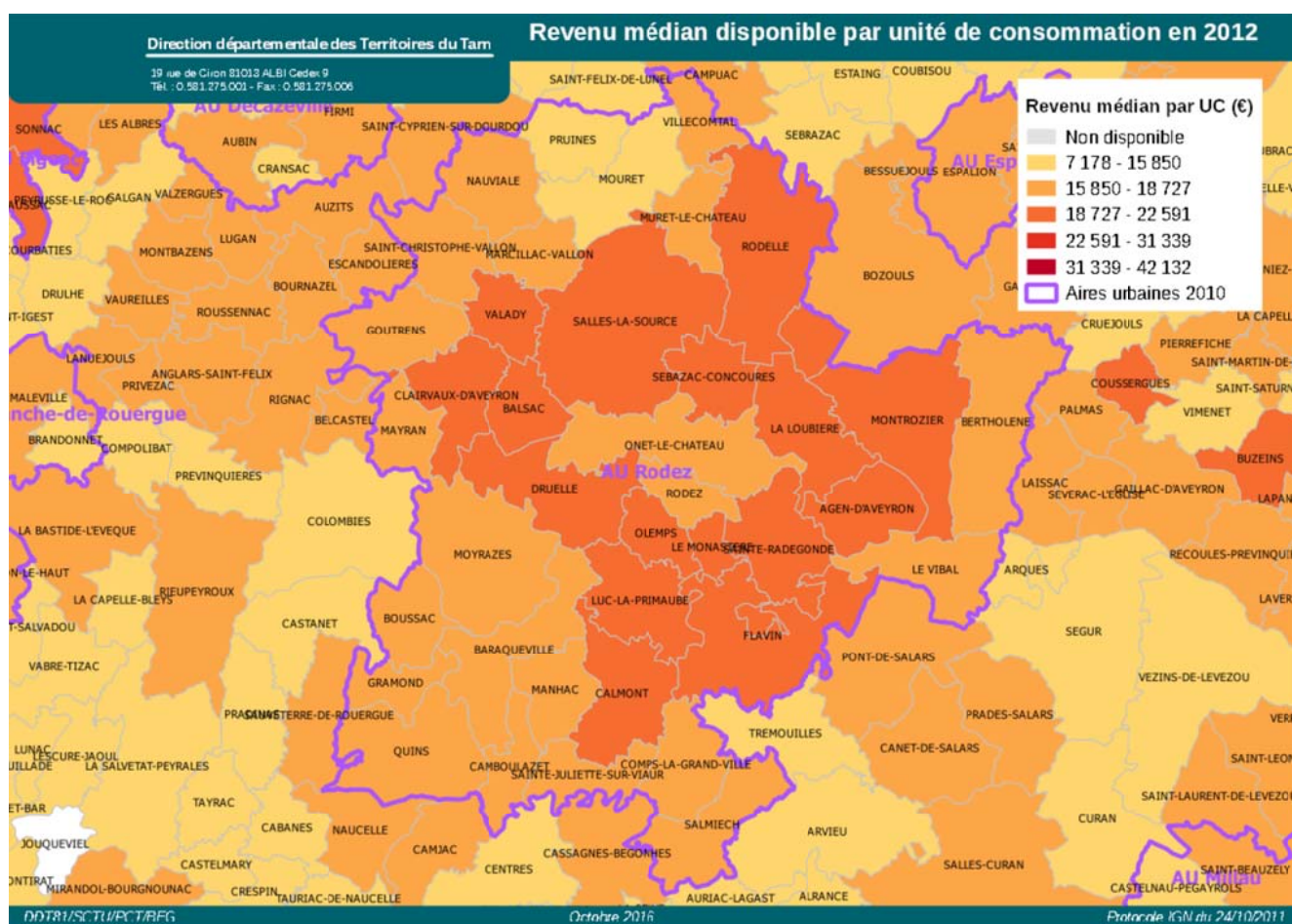
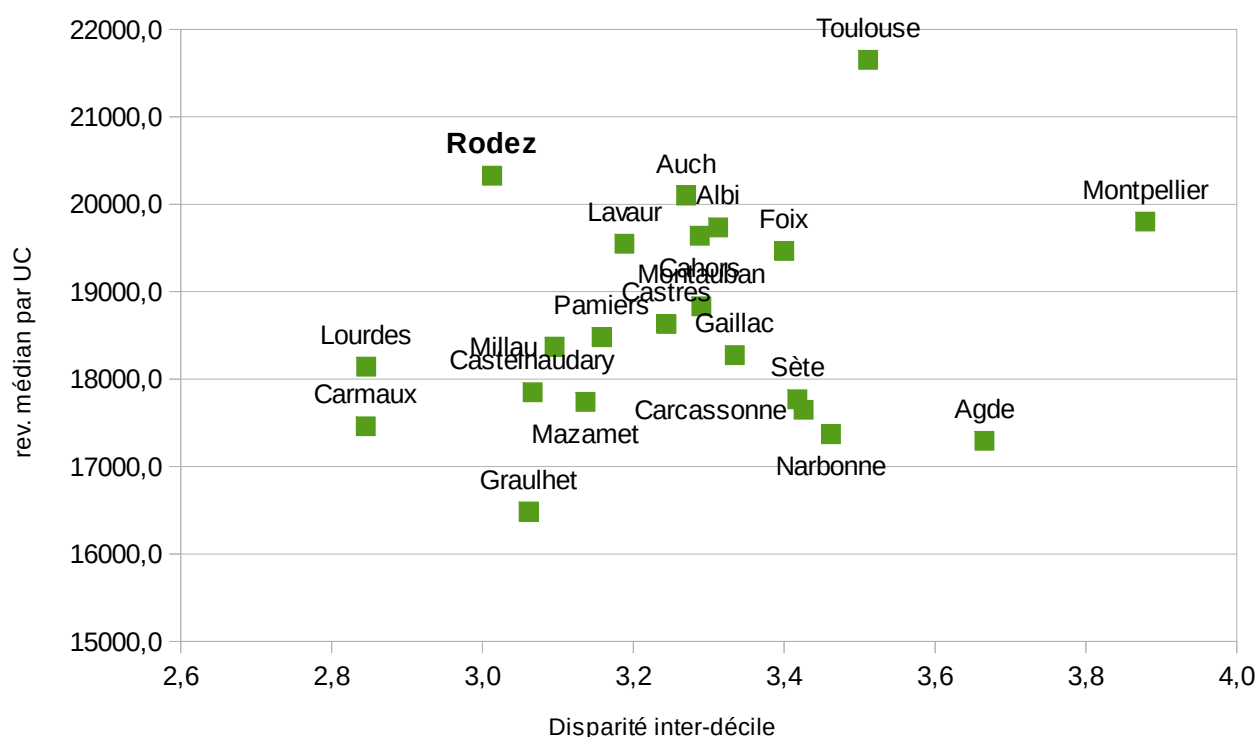


Figure 15: Les revenus des ménages en 2012 (source INSEE)

				Origine du revenu disponible				
	Revenu médian par UC	Part de ménages fiscaux imposés	Taux de pauvreté	Revenus d'activités	Pensions-retraites	Revenus Patrimoine	Prestations sociales	Impôts
AU RODEZ	20 327	65,3%	10.6%	70.9%	26.1%	14.9%	4.2%	-16.1%
<i>Aveyron</i>	<i>18 670</i>	<i>56.9%</i>	<i>14.5%</i>	<i>62.3%</i>	<i>31.9%</i>	<i>15.6%</i>	<i>4.5%</i>	<i>-14.3%</i>
<i>Occitanie</i>	<i>18 888</i>	<i>58.8%</i>	<i>16.7%</i>	<i>67.7%</i>	<i>29.6%</i>	<i>12.6%</i>	<i>5.7%</i>	<i>-15.6%</i>

Tableau 18: Indicateurs de revenus (source INSEE-RFM 2012)



Graphique 7: Revenus médians et disparité en 2012 de quelques aires urbaines régionales (source INSEE-RFM)

Le taux de pauvreté au sein de l'aire urbaine ruthénoise (10,6%) est bien moins élevé que celui observé dans le département ou à l'échelle de la grande région Occitanie.

3.4 - Les filières économiques

A l'image du département, l'activité salariée est majoritairement liée au secteur tertiaire (2/3) dont 25 % représentée par les administrations.

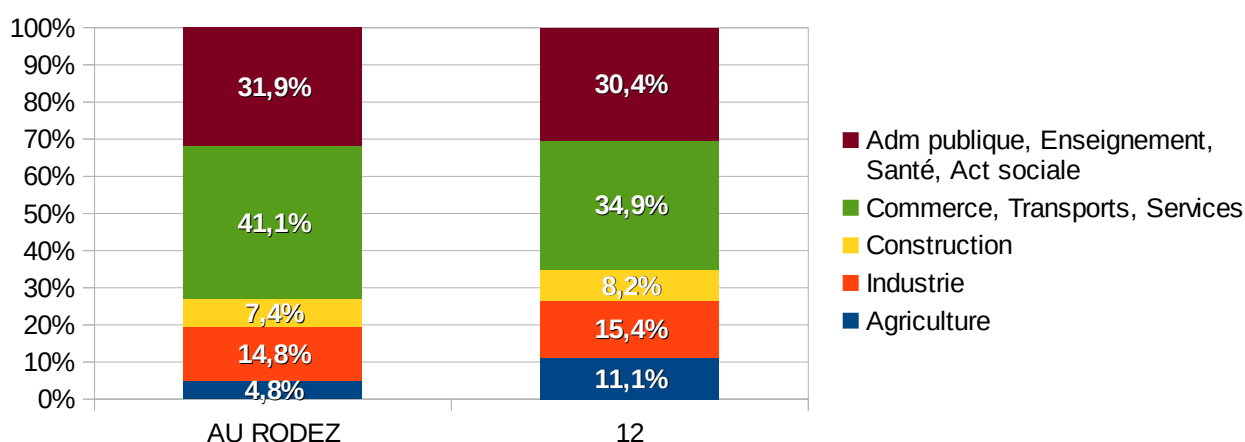
Le poids de l'industrie et de la construction sont inférieurs à la moyenne départementale et en légère baisse entre 2008 et 2013.

Ce phénomène est encore plus marqué pour l'agriculture dont le poids est deux fois moins important que la moyenne départementale. Ceci s'explique par le caractère urbain du pôle central, principal pourvoyeur d'emplois.

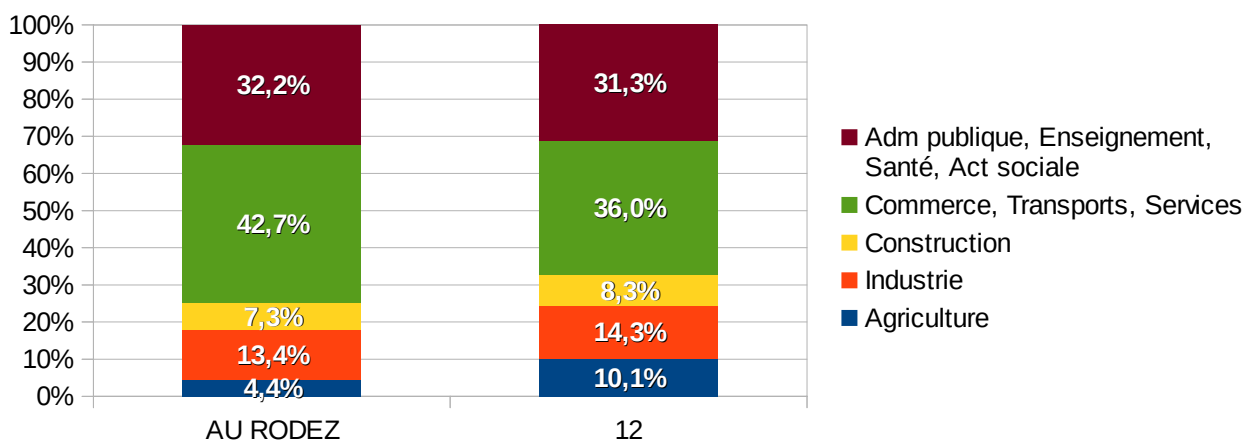
La diminution du poids de l'agriculture entre 2008 et 2013 suit la tendance départementale.

	Sphère non présenteielle		Sphère présenteielle	
	Privée	Publique	Privée	Publique
AU Rodez	32.9 %	0.1 %	42.1 %	24.9 %
Aveyron	31.7 %	0.1 %	43.8 %	24.5 %

Tableau 19: Répartition de l'emploi **salié** par sphères économiques (source CLAP)



Graphique 8: L'emploi estimé en 2008 par grands secteurs économiques (source INSEE)



Graphique 9: L'emploi estimé en 2013 par grands secteurs économiques (source INSEE)

Filières	Nbre	Evol. /an depuis 2008
Commerce ; réparation d'automobiles et de motocycles	6 425	-0,6%
Administration publique	3 968	0,7%
Activités pour la santé humaine	3 620	-1,6%
Construction	2 971	-0,6%
Hébergement médico-social et social et action sociale sans hébergement	2 860	1,1%
Enseignement	2 639	-0,8%
Agriculture, sylviculture et pêche	1 802	-1,9%
Activités de services administratifs et de soutien	1 632	1,6%
Fabrication de denrées alimentaires, de boissons et de produits à base de tabac	1 574	1,0%
Fabrication de matériels de transport	1 565	-4,0%

Tableau 20: Les principaux secteurs pourvoyeurs d'emplois en 2013 (source INSEE – NAF 38)

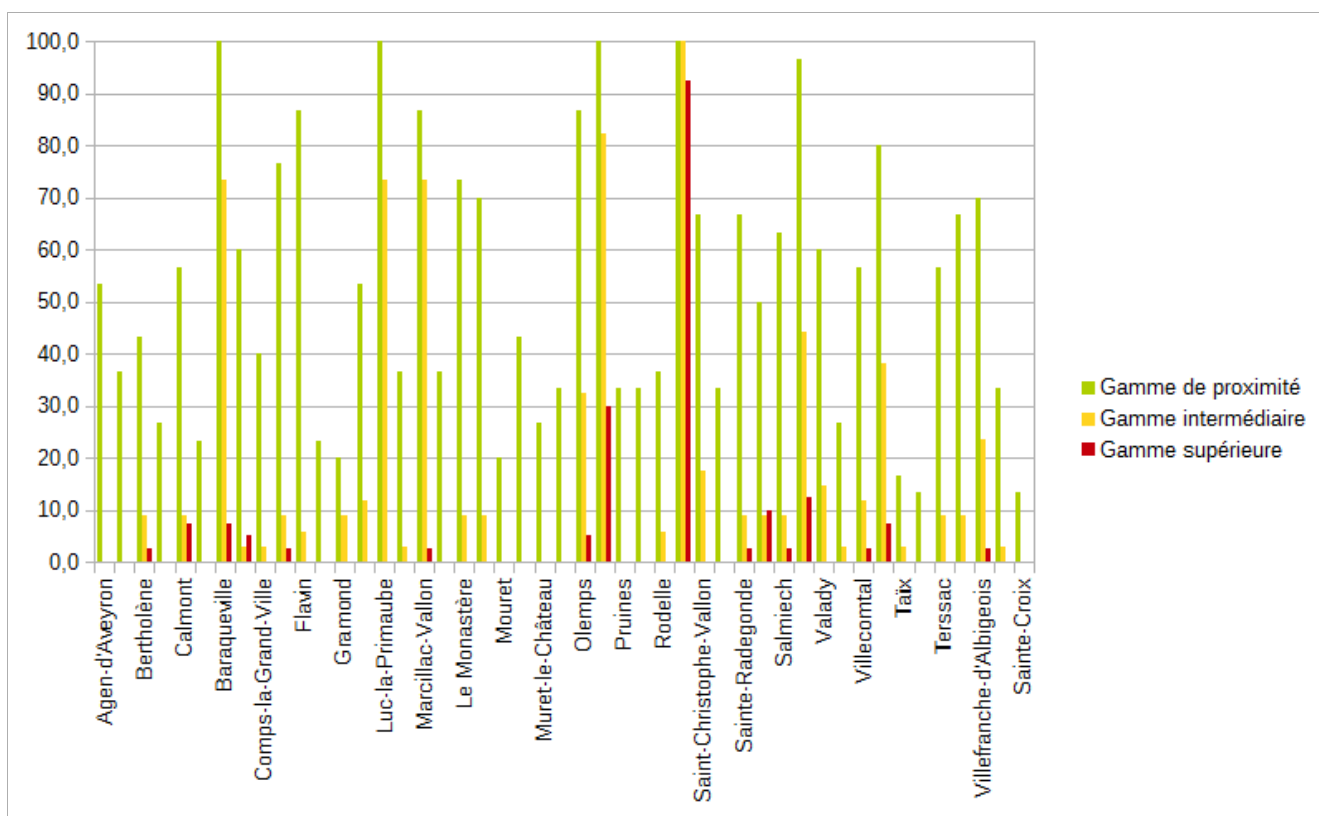
	Total	0 salarié	1 à 9 salariés	10 à 19 salariés	20 à 49 salariés	≥ 50 salariés
Ensemble	9 292	6 316	2 288	323	239	126
Agriculture, sylviculture et pêche	1 027	880	142	3	2	0
Industrie	626	396	154	27	30	19
Construction	1 036	733	245	36	18	4
Commerce, transports et services	5 341	3 501	1 496	173	129	42
<i>Dont commerce et réparation automobile</i>	<i>1 378</i>	<i>672</i>	<i>561</i>	<i>78</i>	<i>54</i>	<i>13</i>
Administration publique, enseignement, santé, action sociale	1 262	806	251	84	60	61

Tableau 21: Établissements actifs par taille et par secteur d'activité (source CLAP 2014)

4 - Consommer (sur) le territoire

Le cœur de l'aire urbaine confirme sa position en tant que pôle de services et d'équipements avec une place particulière pour Rodez et Onet-le-Château en ce qui concerne la gamme intermédiaire.

4.1 - L'offre d'équipements et de services



Graphique 10: Taux de couverture par gamme de services en 2015 (source INSEE - BPE)

Gamme de base : commerces de bouche, médecin, pharmacie, service postal et bancaire etc.

Gamme intermédiaire : magasins spécialisés, supermarché, gendarmerie, équipements sportifs etc.

Gamme supérieure : Spécialités médicales, hypermarchés, Pôle Emploi, cinéma etc.

4.4 - Les risques naturels



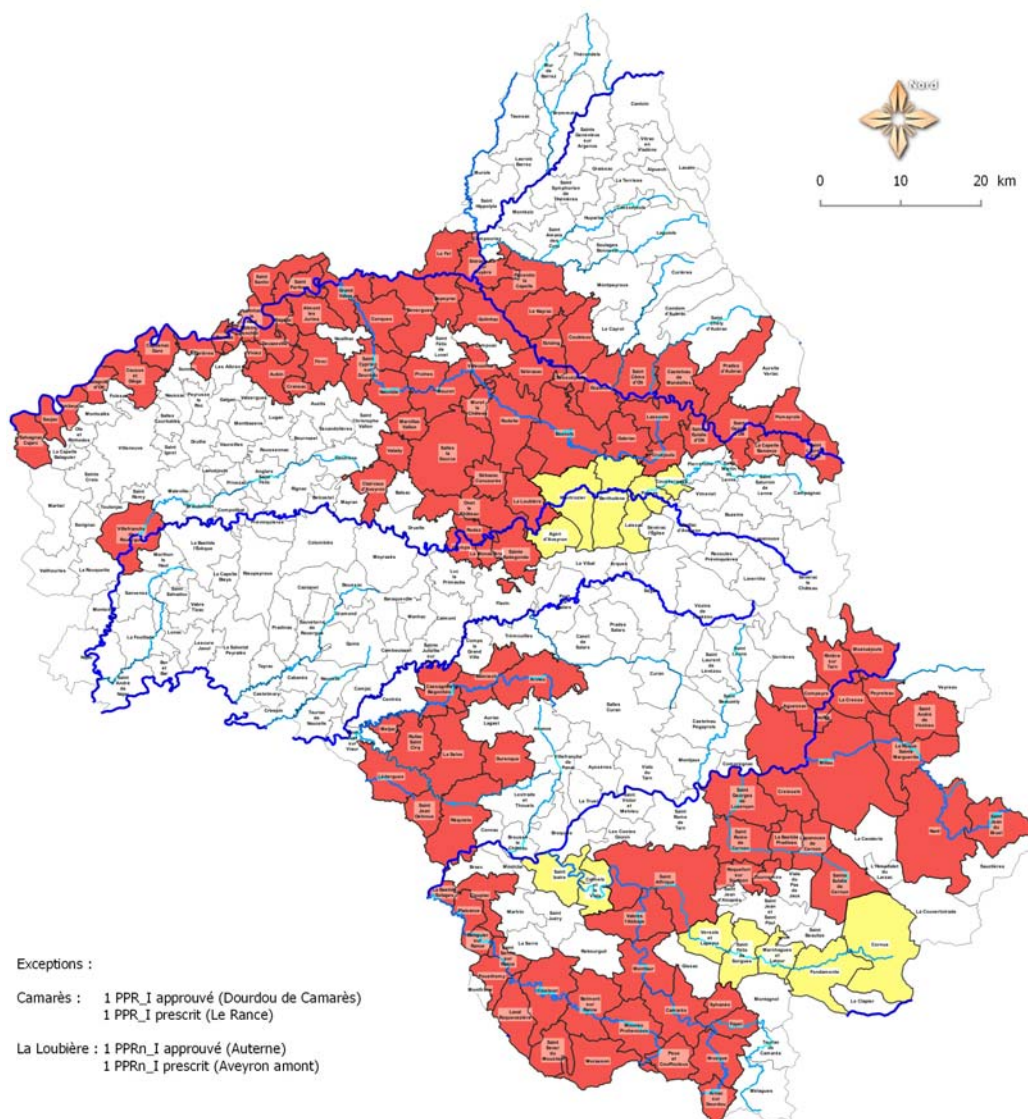
Liberté • Égalité • Fraternité
 RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
 Direction Départementale
 des Territoires
 Service SERBS
 Mission Gestion de Crise et Sécurité Routière
 Auteur : HD
 Référence fichier : Plan_Risques.qgs
 Mars 2015

DÉPARTEMENT DE L'AVEYRON

Suivi des PPRn Inondations - Approuvés ou prescrits

État d'avancement

édité le : lundi 14 mars 2016



Exceptions :

Camarès : 1 PPR_I approuvé (Dourdou de Camarès)
 1 PPR_I prescrit (Le Rance)

La Loubière : 1 PPRn_I approuvé (Auterne)
 1 PPRn_I prescrit (Aveyron amont)

Légende

- Communes pour lesquelles un PPRn_Inondation est approuvé (115)
- Communes pour lesquelles un PPRn_Inondation est prescrit (13+2 exceptions (Camarès et La Loubière))

Référentiel : IGN © BD CARTO 2013
 Données : DDT012/SERBS/MGCSR et GASPAR

Plusieurs communes de l'aire urbaine ruthénoise sont concernées par des Plans de Prévention du Risque Inondation (cf. carte ci-dessus).

Seule la commune de Salles-la-Source est concernée par un PPR Mouvements de terrain approuvé.

Les communes de Calmont et Manhac sont exposées au risque industriel du fait de l'implantation de l'établissement SOBEGAL sur la commune de Calmont, cet établissement est classé SEVESO seuil haut.

4.5 - Environnement et agriculture

Compléter avec données SEB + DRAAF

- Zones NATURA 2000
- Captages AEP

Exploitations agricoles et surfaces agricoles utilisées – évolution sur 20 ans								
	SAU		Prairies naturelles (PN)		Terres labourables (TL)		Cultures permanentes (CP)	
	expl en ayant	ha	expl en ayant	ha	expl en ayant	ha	expl en ayant	ha
1988	2 750	77 151	2 660	34 204	2 461	42 385	519	329
2000	1 808	75 515	1 703	29 809	1 587	45 344	222	263
2010	1 711	75 173	1 534	27 288	1 355	47 553	173	291
évol 1988-2010	-38%	-3%	-42%	-20%	-45%	12%	-67%	-12%
évolutions annuelles moyennes								
1988-2000	-3,4%	-0,2%	-3,6%	-1,4%	-3,6%	0,7%	-6,8%	-2,2%
2000-2010	-0,5%	-0,05%	-0,9%	-0,9%	-1,3%	0,5%	-2,1%	1,0%

la différence entre SAU et PN+TL+CP = jardins et vergers familiaux des exploitants

Source : Agreste - Recensements de l'agriculture

... à commenter

DIRECTION DEPARTEMENTALE DES TERRITOIRES DU TARN
19 rue de Ciron
81013 ALBI CEDEX 9

Tél. : 05 81 27 50 01
Fax : 05 81 27 50 06

www.tarn.gouv.fr